

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DES

AMIS DE VIENNE

Société fondée en 1904



ARCHÉOLOGIE

HISTOIRE

GÉOGRAPHIE

PATRIMOINE

SOMMAIRE

N° 95, 2000, 1

André HULLO et Roger LAUXEROIS - Bibliographie viennoise pour 1998	3
François RENAUD - Chronologie viennoise pour 1999	6
Nathalie CHAUMAT - Pilate et sa légende à travers le regard pérégrin	10
Claude GIRARD - La flore et la faune à l'époque gothique à Saint-Maurice	15
Paul TROMPIER - Vienne en l'an 2000	16-17
Philippe Maret - Morts pour la France	20
Les prochains rendez-vous	35
Bulletin d'adhésion	36

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE VIENNE

REVUE TRIMESTRIELLE

publiée pour *"répandre la connaissance de l'histoire de la ville et des antiquités viennoises"* (article premier des statuts de l'association).

Pour 2000 : montant de la cotisation avec abonnement au bulletin

Cotisation-abonnement annuel normal	150 F.
Retraités et étudiants	130 F.
Cotisation-abonnement de soutien	170 F.
Prix de vente au numéro	40 F.

Avis important : Les abonnements commencent avec le premier numéro de chaque année. Les numéros déjà sortis de presse dans l'année, au moment du règlement d'un abonnement nouveau, seront remis ou envoyés au nouvel abonné.

Tout changement d'adresse doit être signalé au secrétaire.

Correspondance et abonnements :

Société des "AMIS DE VIENNE"

Siège social : 3-5, Rue de la Table-Ronde, 38200 VIENNE

C.C.P. "Amis de Vienne" - LYON 185-71 J

Permanences : Les 1^{er} et 3^e mardis après-midi de chaque mois (de 15 h. à 18 h.).

En couverture : Denier d'argent de Jules César (3,95 g.). Atelier itinérant de campagne, 48-49 avant J.-C. (inv. MAB Lyon 555).

Éléphant en marche à droite : il écrase au passage un serpent. Sous la ligne du sol, l'inscription Caesar. (Cl. Paul Veyssère)

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DES

AMIS DE VIENNE

N° 95 - 2000 - Fasc. 1

Rétrospective des activités en 1999

- **Lundi 25 janvier** : conférence sur la musique espagnole.
- **Lundi 8 mars** : conférence sur la musique allemande.
- **Mardi 23 mars** : visite guidée du quartier Saint-Paul à Lyon.
- **Dimanche 25 avril** : randonnée pédestre : à la découverte de l'abbaye de Bonnevaux.
- **27-28 mai** : voyage à Martigny et visite de l'exposition Turner puis, visite du château d'Annecy et du laboratoire des lacs alpins, ainsi que du vieil Annecy.
- **Dimanche 6 juin** : sortie annuelle : sur les traces de Lamartine avec la visite des châteaux de Saint-Point, de Pierreclos, de Cormatin et de la maison natale de Lamartine.
- **Lundi 14 juin** : visite guidée des jardins du Rosaire à Lyon.
- **6-13 septembre** : voyage d'études à Berlin.
- **Mardi 5 octobre** : assemblée générale.
- **Dimanche 10 octobre** : Forum des associations patrimoniales de l'Isère.
- **Vendredi 25 octobre** : conférence sur la musique autrichienne.
- **Lundi 29 novembre** : conférence sur la musique anglaise.

André Hullo - Roger Lauxerois

Bibliographie viennoise pour 1999*

I - Préhistoire - Antiquité

Amandry (M.) - "Une monnaie oubliée de la Colonia Julia Viennensis", *Bulletin de la Société française de Numismatique*, 51^e, juin 1996, p. 106-108.

Amandry (M.), Estiot (S.), Gautier (G.), Planet (F.), Vicherd (G.) - "Le trésor d'antoniniens des "Communaux d'Asérieux" à Villette-d'Anthon (Isère)", *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 51^e, juin 1996, p. 117-123. [Le trésor de Villette-d'Anthon a été acquis par la ville de Vienne].

Anonyme - "Rive gauche, rive droite, des rives dérivées", *Archéologia* n° 40, février-mars 1999.

Aubin (G.), Vicherd (G.) - "Villette-d'Anthon", *Gallia Informations, l'Archéologie des régions*, 1996, Rhône-Alpes, Paris, 1997, p. 136-137.

Avit de Vienne - *Histoire spirituelle 1 (Chants I-III)* - Introduction, texte critique, traduction et notes par N. Hecquet-Noti, Paris, Éditions du Cerf, 1999 (Collection Sources Chrétiennes, n° 144).

Bouet (A.) - "Complexes sportifs et centres monumentaux en Occident romain : les exemples d'Orange et Vienne", *Revue Archéologique*, 1998, 1, p. 33-105.

Brissaud (L.) et alii - *Guide du site. Saint-Romain-en-Gal*, Musée et sites archéologiques de Saint-Romain-en-Gal/Vienne - Paris, R.M.N., 1999.

Conservation préventive à l'atelier de restauration de mosaïques et de peintures murales de Saint-Romain-en-Gal. Cahiers Techniques de l'ARAAFU, Paris, 1999.

Dcsbat (A.) - "Pots horticoles antiques de Lyon et de Vienne", *Revue Archéologique de l'Est*, 48, 1997, p. 311-318.

Galmiche (J.) - *Étude des jardins des domus de Saint-Romain-en-Gal*. Université de Lyon II, 1996.

* et années antérieures.

Helly (B.) et Le Bot-Helly (A.) - "Vienne", dans Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes - Service Régional de l'Archéologie, *Bilan scientifique de la Région Rhône-Alpes*, 1996, Lyon, 1998, p. 105-107.

Helly (B.) et Le Bot-Helly (A.) - "Saint-Romain-en-Gal, Sainte-Colombe", dans Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes - Service Régional de l'Archéologie, *Bilan scientifique de la Région Rhône-Alpes*, 1996, Lyon, 1998, p. 154-156.

Leblanc (O.) - "Un remblai plein de surprises sur le site de Saint-Romain-en-Gal (Rhône)", S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès d'Istres, 21-24 mai 1998, p. 167.

Le Bot-Helly (A.) [Sous la direction de ...] - "Vienne (colonia Julia Augusta Florentia Vienna)", *Gallia Informations, l'Archéologie des régions*, 1996, Rhône-Alpes, Paris, CNRS Éditions, 1997, p. 128-136.

Planet (F.) - "La troisième officine de l'atelier de Lyon au début de la douzaine émission (fin 293-début 294)", *Bulletin de la Société française de Numismatique*, 51^e, juin 1996, p. 127-129 [à propos du trésor de Villette-d'Anthon, acquis par la ville de Vienne].

"Sainte Colombe (colonia Julia Augusta Florentia Vienna)", *Gallia Informations, l'Archéologie des régions*, 1996, Rhône-Alpes, Paris, CNRS Éditions, 1997, p. 201-202.

Rémy (B.), Jospin (J.-P.) - "Trois graffitis sur céramique des musées d'Aoste (Isère)", *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, Band 122, 1998, p. 263-264.

Rémy (B.), Jospin (J.-P.) - "Recherches sur la société d'une agglomération de la cité de Vienne, Aoste (Isère)", *R.A.N.* 31, 1998, p. 74-89.

Savay-Guerraz (H.), Brissaud (L.), Delaval (E.), Prisset (J.-L.), Leblanc (O.) - "Saint-Romain-en-Gal (colonia Julia Augusta Florentia Vienna)", *Gallia Informations, l'Archéologie des régions*, 1996, Rhône-Alpes, Paris, CNRS Éditions, 1997, p. 202-213.

Savay-Guerraz (H.), Brissaud (L.), Delaval (E.), Prisset (J.-L.) - "Saint-Romain-en-Gal", dans Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes - Service Régional de l'Archéologie, *Bilan scientifique de la région Rhône-Alpes*, 1996, Lyon, 1998, p. 153-154.

II - Moyen Age

Berne (C.) - "Le programme iconographique des chapiteaux romans de la cathédrale Saint-Maurice de Vienne", *École Antique de Nîmes*, Bulletin 24, 1993-1998, p. 155-174.

Bricault (G.) - *Un décor pour l'histoire des Dauphinois*, Lyon, Bellier, 1998.

Dauphiné France - *De la principauté indépendante à la province (XIII^e-XVIII^e siècles)*. Contributions réunies par Vital Chomel, Grenoble, P.U.G., 1999, (Collection la Pierre et l'Écrit).

Dufier (L.) - *1349 en Nord Dauphiné et nos villages deviennent français*, Lyon, Bellier, 1999.

Jolly (V.) - *Le château de la Bâtie à Vienne*, septembre 1999, mémoire de maîtrise, Université de Lyon II.

III - Époque moderne et contemporaine

Berthet (D.) - *L'accessibilité des sites touristiques viennois*, Université de Lyon II, juin 1999.

Catalogue de l'exposition "Les élèves d'Ingres", Montauban, musée Ingres, 8.10.1999-2.01.2000, Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 29.01.2000-8.05.2000 [à la page 168, notice sur Jacques Pilliard ; "*au début de son installation (à Rome), il semble avoir bénéficié des conseils d'Ingres et subit son influence. Hélas, le texte qui l'affirme (la monographie de J. et C. Bouvier, parue à Vienne en 1898) ne paraît pas bien fiable historiquement, car reposant sur une tradition familiale visiblement trop flatteuse*".

Chatel (I.) - *La culture, un outil pour l'aménagement, étude d'impact du musée de Saint-Romain-en-Gal à Vienne*, Université de Lyon III, octobre 1998.

Domeyne (P.) - *Cent ans de rugby à Vienne (1899-1999)*, Saint-Romain-en-Gal, éd. Armine-Éduculture, 30, rue de la Plaine, 1999.

Dufroid (R.) - *Cent ans de cinéma à Vienne (1896-1996) : les cinématographes permanents*, Vienne, 1899-1999, Comima s.a., 1999.

Gard (S.) - *Typologie et valorisation du patrimoine de la bordure orientale du Massif Central*, université Pierre Mendès-France, Grenoble, 1999.

Liponne (P.) - *Le tourisme culturel, composant de la stratégie du développement économique de la ville de Vienne*, Lyon 1994.

Plan (P.) - *Les maisons du XVI^e siècle à Vienne*, mémoire pour la maîtrise d'histoire de l'art, université Lumière Lyon II, septembre 1999, sous la direction de Jean-François Reynaud.

Zuber (V.) - *Les conflits de la tolérance (XIX^e-XX^e siècles). Michel Servet entre mémoire et histoire*, 2 vol. - Thèse soutenue en vue de l'obtention du doctorat d'Histoire des Religions et des Systèmes de Pensée, École Pratique des Hautes Études, Paris, décembre 1997.

IV - Divers

Cottet (R.) - *Mots et histoire de Lyon*, Lyon, éd. J. Honoré, 1996.

Levet (A.) - *Estrablin, histoire d'une commune*, 235 p., 1999.

Michel (J.-C.) - *Grenoble Antique*, Grenoble, 1999.

Pelletier (A.) - *Guide de Vienne et Saint-Romain-en-Gal*, Lyon, ELAH, 1999.

Ramel (V.) - *Les couleurs de l'Isère*, Lyon, La Taillanderie, 1999.

Chronologie viennoise 1999

Octobre 1988/septembre 1999 - Sixième **colloque viennois** organisé par la mairie avec pour thème, cette fois, "Vienne bâtit son futur". C'est une série de visites sur le terrain, réunions-débats, rencontres avec des témoins (exemple P. Lyon-Caen, avocat général près la Cour de Cassation, J.-P. Suard, maire d'Orléans, ancien ministre des collectivités).

Janvier - La CCMX (1100 salariés, chiffre d'affaires : 792 millions de francs en 1998) est cédée au groupe Apax Partners et non à la Ccgid qu'aurait préféré la C.F.D.T. syndicat majoritaire de l'entreprise.

Mars - Modernisation du **passage** piétonnier de la place du Jeu de Paume.

19 mars - **Recensement** de la population.

Résultats pour l'agglomération, sans les doubles comptes, chiffres INSEE.

Recensements	1962	1968	1975	1982	1990	1999
Vienne	26977	29057	27830	28294	29449	29972
Pont-Évêque	1881	2148	5636	5542	5385	5067
Reventin	848	834	913	1209	1331	1577
Saint-Cyr-sur-Rhône	280	303	406	520	818	958
Sainte-Colombe	1881	1862	1722	1580	1560	1809
Saint-Romain-en-Gal	1181	1379	1346	1349	1341	1378
Seyssuel	747	801	1194	1345	1696	1889
Jardin	449	518	786	1180	1527	1948

Avril-juin - **Tollé** général des vignerons d'Ampuis et Condrieu contre le projet d'autoroute de l'ouest lyonnais qui prévoit de passer par Vercenay et d'enjamber le fleuve pour rejoindre le péage de Reventin-Vaugris. L'ensemble des A.O.C. de France soutiennent activement le syndicat des producteurs de Côte-Rôtie (Gilles Barge, Marcel Guigal,...) dans sa lutte : fumées et gaz d'échappement donneraient au vin une teneur

en plomb qui ruinerait l'appellation A.O.C. des Côtes-Rôties et Condrieu.

Mai - Achèvement de la restauration de la **Porte de l'Ambulance**, monumentale entrée, datée de 1655, de l'ancienne abbaye bénédictine de femmes de Saint-André-le-Haut. Dite Porte de l'Ambulance depuis qu'en 1793 l'ex-abbaye eut été convertie en hôpital militaire.

La bibliothèque des Amis de Vienne s'est enrichie d'une partie du fonds viennois et régional de la bibliothèque de notre ancien président, **Marcel Gourdan**.

12-13 juin - Célébration du **centenaire du club de rugby** viennois. Vienne se souvient toujours avec émotion de ses grands rugbymen dont Jean Etcheberry, Freddy Didier, Jacky Bouquet et de son triomphe en tête du rugby français en 1937.

13 juin - **Élections européennes**. A un seul tour. Vingt listes en présence dont huit obtiennent à Vienne plus de 5 % des suffrages exprimés (7660 sur 7999 votants et 18156 inscrits).

Liste	Hollande, P.S.	23,86 %	des exprimés	1828 voix
	Pasqua, R.P.F.	13,25 %	-	1015 -
	Sarkozy, R.P.R.	12,05 %	-	923 -
	Cohn-Bendit, Verts	10,95 %	-	839 -
	Bayrou, U.D.F.	8,84 %	-	677 -
	Le Pen, F.N.	7,74 %	-	593 -
	Laguiller, L.O.	5,82 %	-	446 -
	Hue, P.C.F.	5,51 %	-	422 -

18 juin - **Le collège Ponsard** fête ses dix ans d'expositions d'art contemporain par une exposition rétrospective des artistes qui y ont présenté leurs œuvres.

19 juin - Mort d'Adrien **Poulet** à 85 ans. Très tôt engagé dans la politique (S.F.I.O. puis P.S.), à 20 ans conseiller municipal, il a consacré sa vie professionnelle au journalisme pendant plus de cinquante ans. Il dirigea d'abord la *Tribune de Vienne*, cédée ensuite à la Maison Blanchard, puis entra dès 1946 au *Dauphiné Libéré*. Sans avoir le talent de Jean Bouvard, il était d'une grande efficacité avec son fichier d'informations bien tenu. Il avait de riches qualités humaines : probité, serviabilité, modestie, sens du travail bien fait, il n'y avait chez lui ni sectarisme, ni arrivisme.

Juin - A madame Florence Demarcq nommée à Marseille succède Alain Aïchour à la tête du **commissariat de police**.

L'Atelier, association culturelle dont le but est l'encadrement, la peinture sur porcelaine, l'art floral, le point compté, fête son dixième anniversaire.

29 juin / 13 juillet - Dix neuvième **Festival de Jazz**. 85.000 spectateurs (record) pour écouter de prestigieux musiciens dont Sonny Rollins, Steve Coleman, Sam Rivers, Liz Mac Comb, Joshua Redman, etc...

Cela en 15 soirées au Théâtre antique alors que les Nuits de Fourvières au Théâtre antique de Lyon ont eu un peu plus de 100.000 spectateurs en 36 représentations du 8 juin au 3 août. Longs comptes rendus dans *Vienne Journal* et la *Tribune de Vienne*.

Juillet-août - Cinq concerts de **Musique Sacrée** organisés par "Cathédrale Vivante" à la primatiale Saint-Maurice du 20 juin au 21 août.

18 et 19 septembre - Seizièmes **Journées du Patrimoine** viennois, dans le cadre de ces manifestations européennes qui connaissent partout un très grand succès et qui, depuis peu, s'articulent autour de certains thèmes, cette année "Histoire de métal".

Inauguration de la **Salle du Patrimoine**, place du Jeu de Paume, et de la nouvelle signalétique des sites de Vienne. Une **animatrice du Patrimoine**, Chrystel Orcel, a été recrutée par la ville.

21 septembre - En ouverture de sa nouvelle saison, le jeune **Théâtre Saint-Martin**, 9 rue Victor Faugier, joue "Les fiancés de Loches" de Georges Feydau. Ce théâtre connaît de plus en plus de succès.

24 septembre - Ouverture de la saison 1999-2000 du **Théâtre de Vienne**, 4 rue Chantelouve. 29 spectacles au programme. Ce très beau théâtre à l'italienne de 1782 est très couru, sous la direction active d'Étienne Paoli : 23000 spectateurs dont 2500 abonnés à la saison précédente.

Septembre : **Le sous-préfet** de Vienne, Xavier Doublet (arrivé le 23 octobre 1997) devient secrétaire général de la préfecture de Meurthe-et-Moselle. Son successeur, François Ambroggiani prend ses fonctions en octobre. Une enquête de l'hebdomadaire *le Figaro-Magazine* concernant 900 cliniques françaises place la **clinique Trenel** de Sainte-Colombe au 9^e rang national et au premier rang régional. Dans le détail, elle situe cette clinique au troisième rang national pour l'urologie, au vingtième pour la chirurgie digestive, au quarante troisième pour l'orthopédie.

octobre - Le **musée archéologique** de Saint-Romain-en-Gal - Vienne, reprend un nouveau cycle de conférences gratuites (neuf jusqu'en juin 2000) et ses expositions temporaires.

29 octobre / 7 novembre - **Cinquantième "Salon des Artistes viennois"** à la salle des fêtes.

Novembre - Les deux conseillers généraux de Vienne-Sud (J. Remiller) et Vienne-Nord (G. Eudeline) font le point sur les problèmes notamment de circulation, liés aux transports scolaires à Vienne : chaque jour, 75 cars transportent 3726 élèves vers les douze établissements secondaires et privés de la ville, drainant un quadrilatère dont les pointes sont, grossièrement, Villefontaine, Saint-jean-de-Bournay, Beaurepaire, Roussillon.

Patrick **Henriroux**, chef du restaurant de la Pyramide, obtient la plus haute note décernée, 19/20 dans la nouvelle édition du *guide Gault-Millau*, avec un poignée d'autres en France.

Monique **Boullu**, championne d'Europe et du monde de tir à l'arc

(chasse Long Bow) et Abdel **Jebahi**, champion du monde de full-contact.

Décembre - Inauguration d'un "**Square Abbé Peyrin**, 1912-1998" dans le quartier de Saint-Martin dont René Peyrin fut le curé pendant près de cinquante ans.

Achèvement des travaux d'**agrandissement** de l'hôpital Lucien Hussenot, commencé en février 1998. Il s'agit d'une construction nouvelle de 7500 m² avec 96 lits.

9 décembre - Notre Président d'Honneur, **Charles Jaillet** a reçu la médaille de **membre émérite de l'Académie Delphinale**. Eu égard au grand âge du récipiendaire, cette cérémonie s'est déroulée à Versailles.

30 décembre - Inauguration d'une **porte** métallique recouverte de panneaux très colorés peints par des enfants, à l'entrée du cours Romestang pour célébrer l'entrée dans l'an 2000. Imaginée par les architectes Bernard Paris et Bernard Bateau, elle restera en place un mois.

Données climatiques 1999 de la station de Chasse-sur-Rhône.

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Précipitations en mm (total 845,3 mm)	61,3	44,9	73,9	55,8	60,6	78,1	38,8	74,6	96,6	152,3	74,9	33,5
Températures moyennes en degrés C	5,8	3,9	9,7	11,6	18,1	18,6	22,8	21,9	20,6	13,6	6,0	5,2
Températures extrêmes en degrés C	(6)	(27)	(12)	(6)	(30)	(1)	(4)	(25)	(12)	(30)	(1)	(26)
Maximum absolu	16,4	15,1	22,4	24,2	30,0	32,2	34,0	33,6	32,5	23,3	20,7	16,6
Minimum absolu	-4,1 (31)	-6,6 (14)	0,0 (7)	-0,5 (17)	8,1 (9)	7,6 (9)	10,2 (24)	11,8 (21)	11,4 (18)	3,9 (7)	-2,9 (23)	-5,2 (22)
Nombre de jours où Température ≥ 30° C					1	1	13	7	3			
Température ≥ 25° C					9	14	27	24	18			

Les nombres entre parenthèses dans les maxima et minima absolus indiquent la date où ces températures extrêmes ont eu lieu.

Pilate et sa légende à travers le regard pérégrin*

Chaque ville cherche à s'enorgueillir d'un illustre enfant du pays, ou de la présence, en ses murs, d'un génie de la littérature, de la musique ou encore d'un grand personnage historique.

Le cas viennois paraît particulier par sa précocité. En effet cette volonté, toujours d'actualité, était déjà présente à Vienne dès le Haut Moyen-Âge. La ville épiscopale d'alors sut, dès les premiers temps du christianisme s'attacher la renommée d'un homme qui, par un geste anodin, marqua irrévocablement l'histoire de l'humanité chrétienne : Ponce Pilate.

Chacun connaît ce geste fatal qu'eut, en 33 de notre ère, ce fils de la Rome antique à l'encontre du prophète de la foi, Jésus de Nazareth. Ponce Pilate était alors procurateur de Judée depuis 26 après J.-C., fonction qu'il assura jusqu'en 36, date à laquelle Rome le destitua sous la pression de plaintes des Samaritains. pourtant en dehors de ces dix années en Judée, on ne sait rien de lui. C'est pourquoi ce personnage se voit nimbé de nombreuses légendes. Saint Eusèbe rapporte qu'il se suicida, d'autres disent qu'il se fit chrétien et qu'il fut massacré lors des persécutions de Néron. Mais la légende qui nous concerne ici raconte qu'il fut exilé à Vienne. Notre propos concernera donc la façon dont les voyageurs d'Ancien Régime rapportent cette présence dans les murs de Vienne, et ce qu'ils en retiennent.

Il est à noter que cette légende connaît autant de versions qu'il y a de textes, mais on peut pourtant tirer de cet ensemble épistolaire¹ une base commune que chacun des voyageurs orne de tel ou tel détail merveilleux. Ainsi Pilate aurait été condamné par l'empereur à l'exil à Vienne où il se serait donné la mort. A partir de cette base, les textes divergent et introduisent autant de problématiques : qui serait l'empereur à l'origine de cet exil ? Où, et pour quelles raisons aurait-on exilé Pilate ? De quelle manière aurait-il fini

* / NDLR : cf l'excellent article de R. Lauxerois : "De l'histoire à la météorologie populaire. A propos de Ponce Pilate". B.S.A.V. n° 80 - 1985, fasc. 4.

1 - Cf B.S.A.V. n° 93-4-1998.

ses jours ? Toutes ces questions trouvent des réponses plus ou moins plausibles au sein des différentes formes de la légende.

La légende de Pilate

1 - Quelles sources ?

Suite à nos lectures, nous avons retrouvé la trace de trois types de sources mais ayant pour point commun d'être des œuvres d'ecclésiastiques du Haut Moyen-Âge. En effet, certains auteurs, à l'image de Sinceri², s'appuient sur Saint Jérôme³ ; d'autres, comme Moléon⁴, sur Saint Adon⁵ ou encore sur Saint Eusèbe⁶ comme le fait le sieur Dumont⁷. Le fait que ces trois chroniqueurs soient des hommes d'Église appartenant à une période charnière de l'histoire⁸ de la chrétienté n'est pas anodin. Au lendemain de la chute de l'empire romain⁹ et à l'heure de la construction féodale, ces récits procurèrent une arme de prestige à Vienne, alors en proie à la concurrence ecclésiastique de Lyon¹⁰, en faisant d'elle la prison et le tombeau de celui que l'on considère comme responsable de la mort du Christ.

Force est de constater que la légende repose sur une base restreinte d'une part, de textes ecclésiastiques, que l'on peut légitimement soupçonner d'être volontairement orientés, et, d'autre part, d'acquis populaires. On sait combien une légende n'a jamais eu besoin d'une réalité historique pour vivre, mais seulement de la foi et de l'intérêt populaire qui la perpétuent.

2 - Quels empereurs ?

Face à cette pluralité de sources, on ne s'étonnera pas de voir cités, à l'origine de l'exil, trois empereurs différents. En effet, un itinéraire du XIII^e siècle raconte que "*Pilate fut jeté dans un gouffre par l'empereur Vespasien*"¹¹. Sinceri pour sa part, rappelle au XVII^e siècle que, d'après Saint Jérôme, "*Pilate fut envoyé là en relégation par Tibère*"¹². Ce dernier est aussi cité par l'abbé

2 - Sinceri J. - *Itinerarium galliae...* op. cit. : "D'après St Jérôme" p. 159;

3 - St Jérôme (347-420) père et docteur de l'Église, traduisit la bible d'après des textes hébreux et donna la "Vulgate".

4 - Moléon, *Voyage liturgique de France...* op. cit. "Il est vrai qu'Adon archevêque de Vienne dit..." p. 2.

5 - St Adon (-) archevêque de Vienne.

6 - St Eusèbe de Césaré (265-340) évêque et écrivain grec à qui l'on doit l'"*histoire ecclésiastique*".

7 - Dumont J. - *Voyages de M. Dumont en France, en Italie, en Allemagne, à Malte, en Turquie...* op. cit. "cependant St Eusèbe assure..." p. 96.

8 - Création des diocèses.

9 - La chute de l'empire romain est datée de l'an 476 ap. J.-C.

10 - Pour de plus amples informations se reporter à l'ouvrage de Charvet M.C., *Histoire de sainte Église de Vienne*, Lyon, Ciseron, 1761.

11 - Font-Rcaulx, "*Itinéraire le long du Rhône*" ...op. cit., p. 89.

12 - Sinceri J. - *Itinerarium galliae...* op. cit., p. 159.

Coyer¹³. Enfin, Millin, au XIX^e siècle, écrit que "*Pilate aurait été enfermé [...] par ordre de Caligula*"¹⁴. Or, si nous nous rapportons aux dates de règne de ces différents empereurs romains, il semblerait que Tibère et Caligula soient les contemporains de l'affaire. En effet, ce premier régna de 14 à 37 après J.-C., Caligula lui succéda de 37 à 41 alors que Vespasien fut empereur de 69 à 79. Pour cette raison, il paraîtrait étonnant que ce dernier ait prononcé la sentence d'exil car on aurait alors attendu trente ans avant de condamner Pilate. Il semblerait donc que l'on ne puisse pas se prononcer catégoriquement sur l'empereur concerné car ce peut être aussi bien un acte du début du règne de Caligula, comme un acte de Tibère à qui l'on attribue, d'ailleurs, la construction de la tour dans laquelle fut enfermé Pilate : Belleforest, comme Coulon¹⁵, écrit que la tour-prison de Pilate "*est de la fondation de Tibère*"¹⁶.

3 - Pourquoi un exil à Vienne ?

Si les avis sont partagés sur l'empereur, les auteurs s'accordent, en revanche, sur la cause de la sentence qui aurait frappé Pilate. Cette affirmation est toutefois relativisée par le fait que seuls deux auteurs, Rouvière¹⁷ et l'abbé Coyer¹⁸, énoncent clairement les griefs qui conduisirent le magistrat romain à subir la relégation. Alors que les autres auteurs ne considèrent que l'acte d'exil et nullement son origine. Il faut signaler ici que de nombreux textes conduisent implicitement à lier cette disgrâce au jugement le plus célèbre de Pilate, sans qu'il n'y ait de véritable lien de cause à effet. Mais on ne peut s'empêcher à la lecture de ces mots : "*Pilate qui fit crucifier Jésus-Christ fut relégué à Vienne*"¹⁹ ou "*Pilate gouverneur de Judée, sous lequel Notre Seigneur souffrit la mort*"²⁰ de songer que les lecteurs d'Ancien Régime voyaient dans la condamnation de Pilate, une sorte de justice divine. Or, dans le cadre de la concurrence ecclésiastique locale, Vienne, lieu de cette relégation, devenait la ville choisie par la volonté divine pour la fin de ce faux juge²¹, ce qui, sans contexte, devait lui apporter un rayonnement particulier. Pourtant, tous les auteurs ne font pas de Vienne le lieu de cette déchéance. L'abbé Coyer apporte une nuance à cette légende en écrivant que "*Pilate [...] exilé près de cette ville*"²², et non pas dans la ville ; Dumont cite Saint Eusèbe qui "*assure que [...] l'empereur Tibère [...] l'envoya en exil à Lyon qui était le lieu de sa naissance*". Saint Eusèbe, encore, justifie ce choix en rapportant que l'empereur cherchait pour Ponce Pilate "*le sensible déplaisir de se voir pauvre et méprisé*

13 - Coyer abbé, *Voyage en Italie... op. cit.* "sur les plaintes que la Judée porta contre lui à Tibère" p. 155.

14 - Millin A.L., *Voyage dans les départements du midi de la France... op. cit.*, p. 10.

15 - Coulon L. - *Le fidèle conducteur pour les voyages de France... op. cit.* : "on y voit une tour ronde que Tibère fit bâtir et où l'on pense que Pilate mourut" p. 141.

16 - Belleforest F. - *La Cosmographie universelle de tout le monde... op. cit.*, p. 234.

17 - Rouvières H. - *Voyage du tour de France... op. cit.* "Comme Pilate avait exercé une extrême cruauté contre les Samaritains [...]; il fut cité à Rome" p. 236.

18 - Coyer abbé - *Voyage en Italie... op. cit.* "Pilate qui sur les plaintes que la Judée porta contre lui à Tibère, fut exilé" p. 156.

19 - Anonyme, *Dictionnaire universel français-latin ou dictionnaire de Trévoux... op. cit.*, p. 804.

20 - Dumont J. - *Voyages de M. Dumont... op. cit.*, p. 96.

21 - Belleforest F. - *La Cosmographie universelle de tout le monde... op. cit.*, p. 234.

22 - Coyer abbé - *Voyage en Italie... op. cit.*, p. 155.

au milieu de ses parents et de ses compatriotes"²³. L'origine rhodanienne de Pilate peut paraître étonnante. D'ailleurs, Göllnitz ne peut s'empêcher de relater son incrédulité face à celle-ci. Il ne peut comprendre qu'on puisse se considérer exilé "*quand on est relégué dans sa patrie*"²⁴. Quoi qu'il en soit, la grande majorité des auteurs considèrent Vienne comme le lieu de l'exil de Pilate et font peu de cas des origines de cette relégation et du personnage. Vienne est la prison et le tombeau de cet homme sacrilège, dont les dernières années sont connues sous différentes formes.

4 - Quelle fin pour Pilate ?

La plus ancienne version est aussi la plus fantaisiste puisqu'elle rapporte que Pilate "*fut jeté par l'empereur Vespasien dans un profond et horrible gouffre*"²⁵. En fait, la majorité des textes nous apprend que Pilate se tua lui-même²⁶. Le fait que Pilate se suicide n'est peut-être pas une simple coïncidence. Sachant l'acte blasphématoire que représente le suicide aux yeux d'un bon chrétien, il apparaît que cette version des faits ne soit pas innocente. Ainsi, cet acte infâme, pérennisé par la légende, souligne encore plus, s'il n'est besoin, l'opprobre du sacrilège sur ce personnage maudit. Cet ultime détail, rendant encore plus noir le personnage, semble donner plus d'éclat à la ville qui a vu la fin de ce dernier.

Il n'en reste pas moins que les récits de voyage nous rapportent trois versions différentes de sa mort. La première est attachée à l'image du gouffre qui, par la chute du maudit en son sein, se transforme en gouffre des enfers d'où "*sortent des tempêtes en grand nombre*"²⁷. En effet Sinceri écrit que Pilate "*se précipita dans le vide*" et que depuis, l'endroit est sans cesse "*recouvert d'un brouillard monstrueux*"²⁸. Cette version humaniste apporte une dimension mythologique gréco-romaine à une légende chrétienne par l'image du gouffre de l'enfer. Le lieu du saut, situé au départ entre Vienne et Roussillon, donna peut être par extension son nom au mont Pilat ; puis ce lieu, de la mort de Pilate, se rapprocha progressivement de la ville, pour finalement s'y dérouler. Ce mouvement est le sujet de la seconde version principale : Coulon²⁹ et Duverdiér³⁰ se font l'écho "*d'un lac ou abysse*" et non plus d'une "*fosse*" comme à l'image "*des délices de France*"³¹. Et l'on apprend, par Rouvière, qu'"*il se donna la mort en se précipitant du haut de la tour où on le gardait*"³². Mais le plus prolixe et le plus original à ce sujet reste Millin, auteur

23 - Ibid.

24 - Göllnitz A. - *Ulysses belgico gallicus fidus tibi dux et...* op. cit. "La fable raconte que Pilate était né à Vienne, mais en admettant qu'il ait été envoyé là en exil, se considère-t-on comme exilé quand on est relégué dans sa patrie ? p. 100.

25 - Font-Rcaulx - *"Itinéraire le long du Rhône"* ...op. cit., p. 89.

26 - Dumont J. - *Voyages de M. Dumont...* op. cit., p. 96.

27 - Dumont J. - *Voyages de M. Dumont...* op. cit., p. 89

28 - Sinceri J. - *Itinerarium galliae...* op. cit., p. 159.

29 - Coulon L. - *Le fidèle conducteur pour les voyages de France...* op. cit. "Le lac où il se précipita" p. 141.

30 - Du Verdier O. - *Le voyage de France...* op. cit. "Le lac ou abysse où il se précipita" P. 158.

31 - Anonyme - *Les Délices de France...* op. cit. "La fosse où il s'est précipité" p. 181.

32 - Rouvière H. - *Voyage du tour de France...* op. cit. "Il se donna la mort en se précipitant du haut de la tour où on le gardait" p. 256.

du XIX^e siècle qui rappelle que "selon une tradition fabuleuse parmi le peuple, Pilate [...] enfermé dans une tour s'y est pendu que quelques pointes de rocher font bouillonner le Rhône à l'endroit où son corps fût jeté, et que, finalement, on l'en retira [...] pour le précipiter dans un abîme sur la cime du mont Pilat"³³. Taylor ajoute même dans son récit que le corps de Pilate "jeté dans le fleuve en avait rendu les eaux funestes aux navigateurs"³⁴. Or les seuls tourbillons funestes que le Rhône n'ait jamais eu étaient causés, au niveau de Vienne, par l'affleurement, à basses eaux, des piles restantes du pont romain écroulé.

Il nous faudrait maintenant conclure, mais lorsque l'on aborde le cercle mystérieux des légendes, il est difficile d'en établir un début ou une fin, encore plus, une logique ou une trame ! J'ai seulement tenté ici une petite réflexion à partir d'un ensemble de textes particuliers, les récits de voyages, mais je n'ai été qu'un autre de ces relais innombrables par lesquels Pilate et sa légende vivent. C'est pour cette raison que je finirai sur la version la plus pittoresque que j'ai eu l'occasion de trouver, celle-ci provient du récit du sieur Dumont : "Cependant saint Eusèbe assure que peu après l'injuste jugement qu'il rendit contre Notre Sauveur, l'empereur Tibère lui ôta son gouvernement et l'envoya en exil à Lyon, qui était le lieu de sa naissance, afin que le sensible déplaisir de se voir pauvre et méprisé au milieu de ses parents et compatriotes, rendit sa douleur plus cruelle. En effet, on dit qu'il fut vivement touché des insultes continuelles qu'il recevait de ses ennemis sans pouvoir en tirer vengeance, et qu'il se tua lui même. D'autres tiennent qu'il fit pénitence et mourut chrétien, Dieu s'étant servi de sa femme pour sa conversion"³⁵. Cette légende bouscule assez l'image traditionnelle d'un Pilate banni, puni et renié pour en donner une image de repentir, qui meurt de ne pouvoir supporter son acte.

33 - Millin A.L. - *Voyage dans les départements de midi de la France...* op. cit., p. 10-11.

34 - Taylor I. - *Voyage pittoresque et romantique dans l'ancienne France...* op. cit., p. 80.

35 - Dumont J. - *Voyages du M. Dumont...* op. cit., p. 96-97.

La flore et la faune à l'époque gothique à Saint-Maurice

L'ornementation végétale et animale de notre cathédrale est des plus intéressantes à observer. En traitant des chapiteaux romans, nous avons vu qu'elle existait déjà dans le Saint-Maurice du XII^e siècle, mais alors cette ornementation imitée presque toujours de l'art gréco-romain ou oriental manquait généralement de vie parce que les végétaux plus ou moins stylisés qu'elle figurait étaient en quelque sorte abstraits¹ et que ses animaux étaient plus souvent inspiré de modèles traditionnels et souvent fantaisistes que de la réalité vivante vue par les sculpteurs.

L'époque gothique produit dans ce domaine une véritable révolution préparée d'ailleurs au cours de la seconde moitié du XII^e siècle : un art nouveau, puisé aux sources mêmes de la nature et dans le souci de donner à la construction une logique et une unité parfaite, apparaît dans la décoration monumentale et principalement dans l'ornementation végétale.

Ceci est tout de suite très sensible dans la décoration du chœur par lequel s'ouvre à Saint-Maurice la période gothique. Là, de simples végétaux constituent les chapiteaux des colonnes et des colonnettes, bourgeons qui s'ouvrent, feuilles en train de s'ouvrir, petites feuilles modestes, flore discrète qui n'arrête pas l'envolée des lignes ascendantes de l'édifice, de ces splendides nervures qui vont former l'arête des voûtes, mais la varie seulement par de gentils coins de nature. Cette ornementation gothique du milieu du XIII^e siècle est d'une sobriété, d'une pureté, d'un idéalisme que l'on ne saurait trop admirer. Cette flore néanmoins garde encore, il faut le dire, quelque chose de la stylisation d'antan, le souvenir de la décoration classique, et son affection pour la disposition ternaire et le végétal tripartite nous la montre toute pénétrée de symbolisme².

1 - Voir le très intéressant ouvrage de Louis Gonse *"La sculpture française depuis le XIV^e siècle"*.

2 - On remarquera tout spécialement ceci sur les colonnettes de la galerie du triforium du chœur : la disposition ternaire de végétaux sortant d'une tige unique et un choix évidemment voulu de feuilles trilobées du genre de celles de l'érable font penser que le sculpteur a voulu ainsi évoquer à l'esprit le mystère de la Sainte Trinité.

Chose curieuse et que l'on peut constater à Saint-Maurice comme ailleurs : à mesure que s'avance la période gothique, la flore aussi se développe et évolue comme si se déroulait le cycle annuel de la végétation. C'est ainsi que les végétaux qui ornent les chapiteaux des chapelles et passages latéraux dont la construction date de la dernière moitié du XIII^e ou du XIV^e siècle, sont des feuilles complètement développées et parfois des fleurs (Cl. 1).

Parmi tous ceux qui s'offrent à notre admiration il faut distinguer les étonnants feuillages qui couronnent les deux colonnes torsées du passage précédant la porte Saint-Paul. *"celui du côté droit, dit justement M. Bégule³, formé de fleurs et de feuilles d'églaïtier, est une merveille traduisant toute la grâce et la délicatesse de la nature : il est d'une prodigieuse virtuosité d'exécution"* (Cl. 2). Ces superbes sculptures remontent à 1274 et elles sont bien dignes de cette époque harmonieuse⁴. L'ornementation végétale des chapiteaux du XIV^e et du XV^e siècles, telle qu'elle se révèle aux colonnes de certaines chapelles et au sommet des piliers du bas de la grande nef où elle ne forme que des bagues de choux frisés ou de chardons, est, non seulement moins esthétique mais assez souvent moins discrète et plus touffue, quand elle n'est pas au contraire trop sèche (Cl. 3 et 4).

A la fin du XIV^e et au XV^e siècle, l'ornementation végétale de Saint-Maurice se développe encore : la voila maintenant qui court abondamment à la façade de la cathédrale. Au portail méridional élevé à l'extrême fin du XIV^e siècle, elle n'est seulement qu'une mince et fine bordure de choux frisés, mais au portail central, elle s'épanouit somptueusement en fastueuses guirlandes de choux frisés aux bords recroquevillés, de chardons aux pointes acérées, de feuilles de vigne plus ou moins fantaisistes qui enserrant richement les personnages et les scènes impressionnantes du majestueux grand portail. Avec lui apparaît à Saint-Maurice la faune gothique ; elle s'ébat gaiement au travers des feuillages où grouillent çà et là non seulement quelques figures humaines ou diaboliques, mais surtout maints animaux plus ou moins bizarres, chats ou petits chiens à grosses têtes, singes folâtres (Cl. 5). Le délicieux portail septentrional, sculpté probablement au début du XVI^e siècle, a une flore encore plus avancée : là apparaissent, avec le chardon, la vigne et ses raisins et, semble-t-il aussi du chêne avec ses glands.

3 - "La cathédrale Saint-Maurice de Vienne" p. 62.

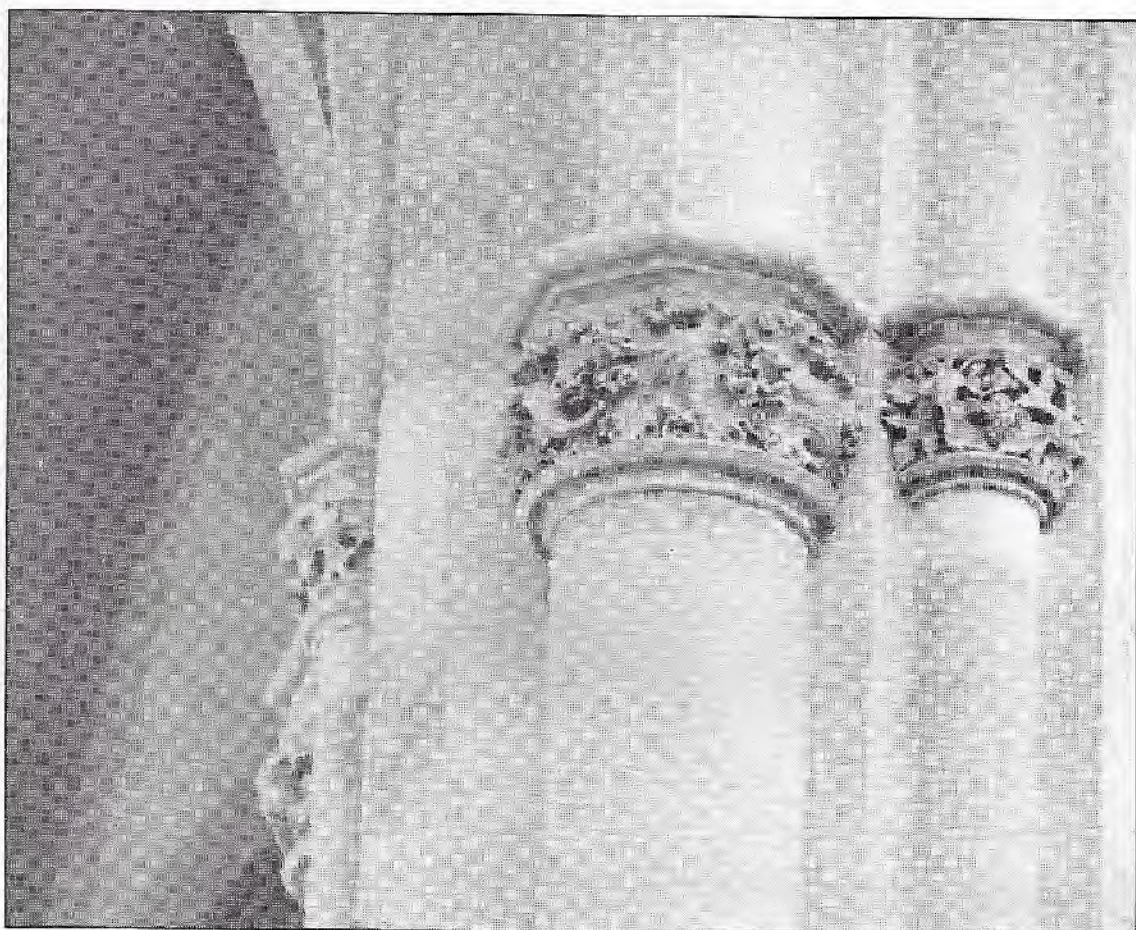
4 - "L'époque de cette construction (du passage), explique Bégule, est indiquée par une inscription relatant les fondations du Chanoine Berion Coindos portant la date de 1274. La plaque de marbre sur laquelle elle est gravée s'inscrit exactement entre les deux colonnettes de l'arc central de la paroi gauche".



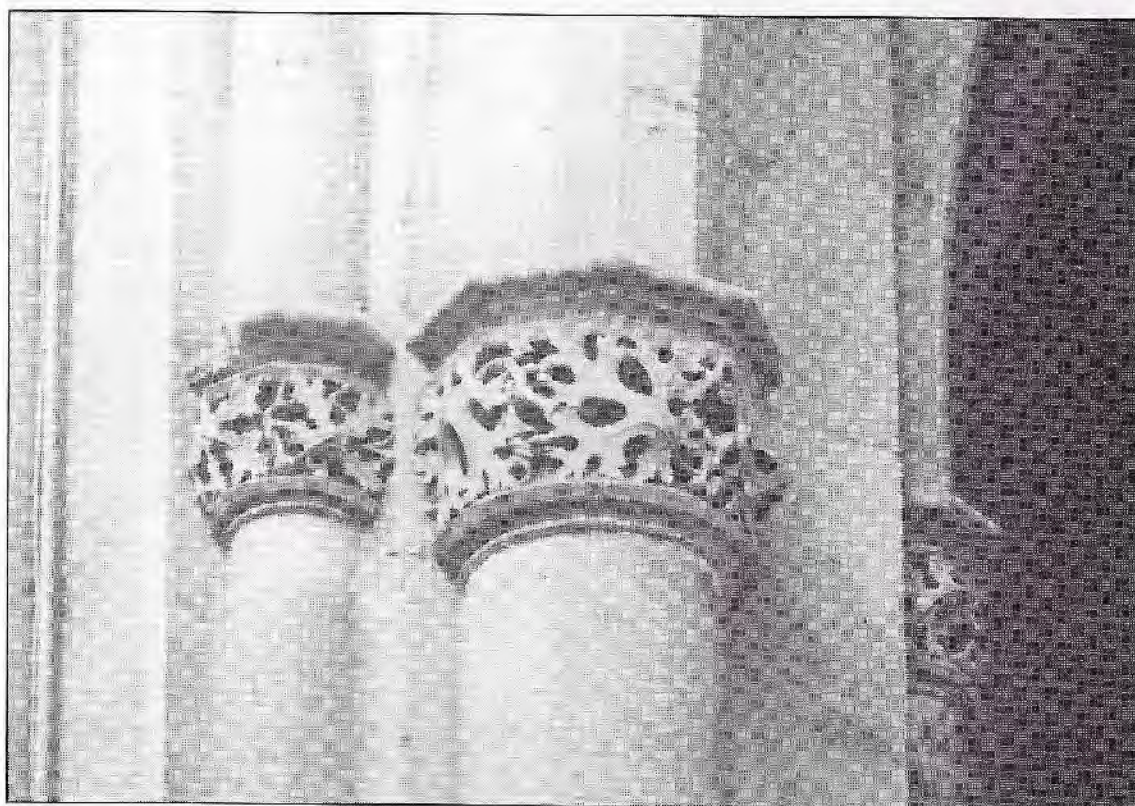
Cl. 1 - Chapiteau à feuillage d'un pilier des bas-côtés.



Cl. 2 - Au dessus d'une colonne torse, d'origine romaine, chapiteau gothique formé de fleurs et de feuilles d'égilantine.



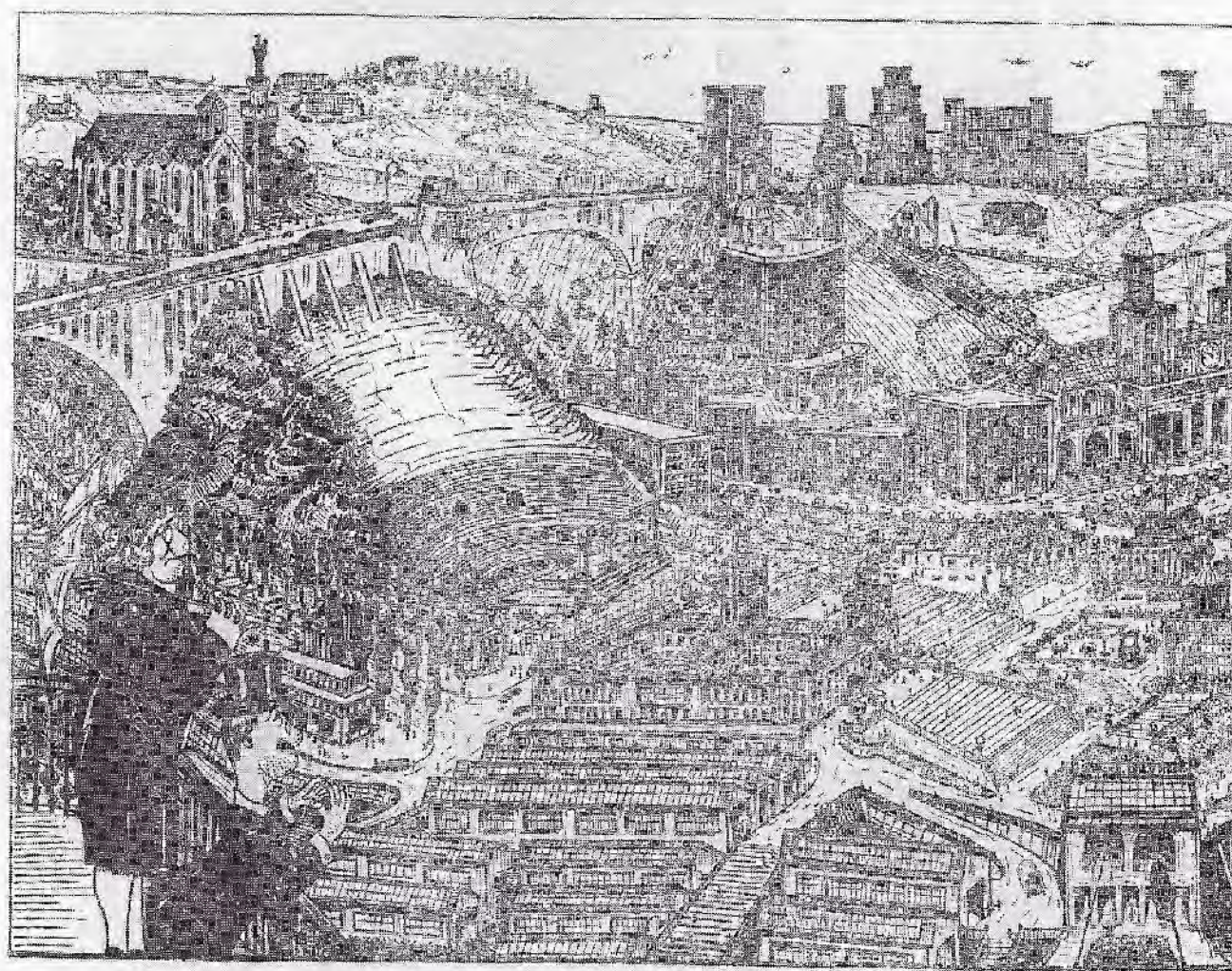
Cl. 3 - Chapiteau de la nef.



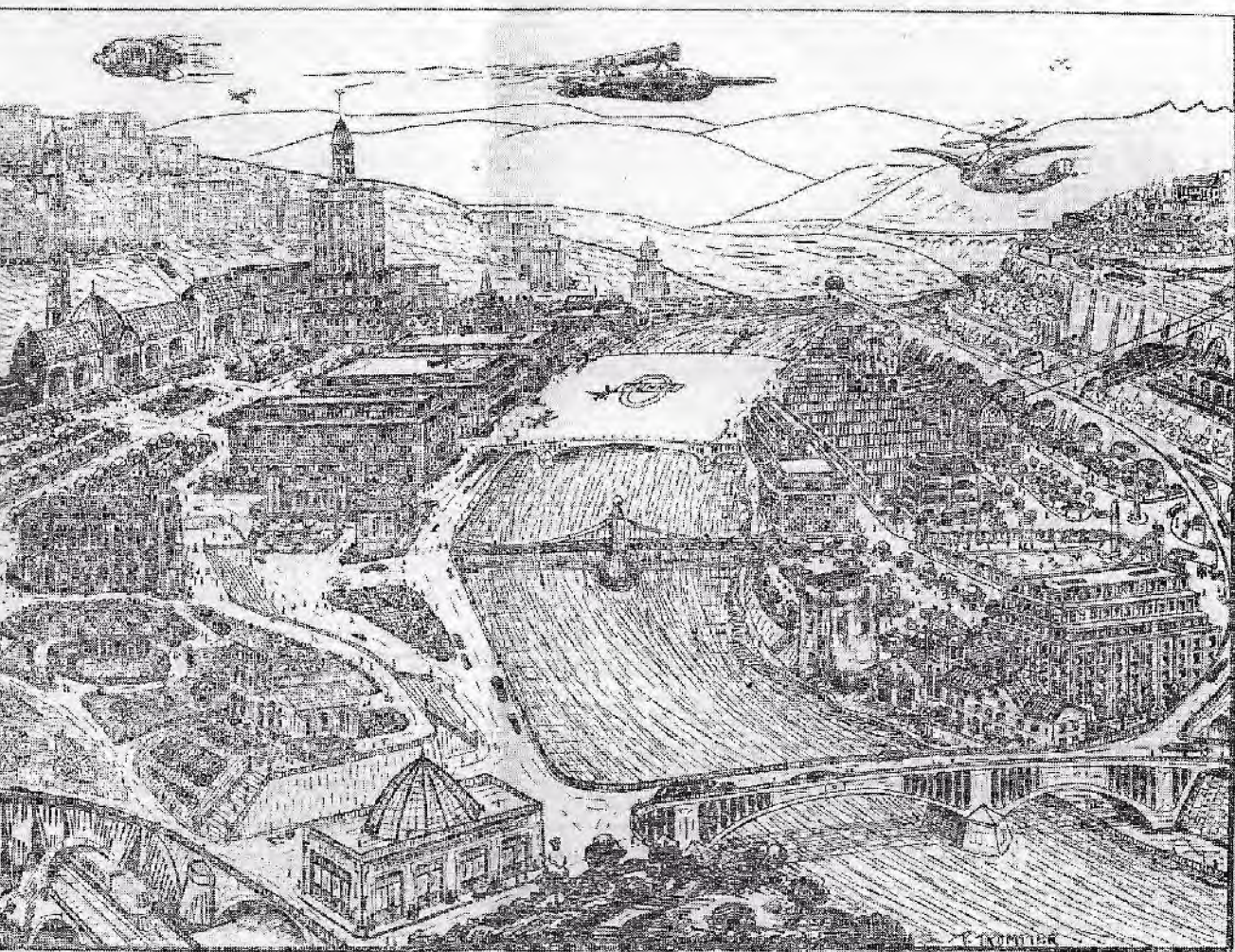
Cl. 4 - Chapiteau de la nef.



Cl. 5 - Portail central, côté gauche.



VIENNE
imaginée par Paul Tromp
par Jean d



l'an 2000,
trait de "Vienne en France",
ergne, 1947.

Philippe Maret*

“Morts pour la France”

La très Grande Guerre en région viennoise : Étude sur 1191 victimes (1914-1926)

"Va petit soldat ! Ta fatigue, tes blessures, ton angoisse d'exilé, ta mort même, tout cela est à haut prix. Nous te plaindrons, nous t'aimerons, si Dieu veut, nous te pleurerons... Nous dirons, en demandant que le ciel contresigne et transpose : Mort au Champ d'Honneur !"

Abbé Serrillanges, Madeleine, 27/09/1914

Lorsque l'on étudie la "très Grande Guerre" en cours, au moment du bilan nous nous retrouvons face aux courbes des pertes humaines. Les courbes, documents statistiques abondamment utilisés en cours, ont une tendance à faire disparaître les réalités humaines : on oublie les hommes cachés derrière les pics ou les creux. Depuis quelques années, on fait étudier les monuments aux morts des communes : formes, symbolisme, nombre d'inscrits... La démarche que nous avons suivie a consisté à essayer d'en savoir plus, à redonner un peu d'humanité à ces listes.

L'opération s'est déroulée en deux temps :

1 - Un travail de "masse" a été tenté sur 4 classes (près de 100 élèves). regroupés en équipes, ils se sont lancés dans le dépouillement des registres. Un tableau facilitant le travail avait été élaboré au préalable.

Ce premier travail terminé, après quelques sondages de vérification¹, nous avons commencé à synthétiser les résultats en remplissant d'autres tableaux : lieux d'origine, de décès, âges, régiments...

2 - Un travail d'analyse et de mise en forme des résultats. A ce stade nous avons eu un écrémage, le groupe s'est considérablement réduit : une quinzaine d'irréductibles est restée. C'est leur travail, orienté dans diverses directions que vous avez sous les yeux.

* - Avec la collaboration des élèves du collège de l'Isle, classe de 3^e C (1995-1996).

1 - Très peu d'erreurs de ce côté : l'écriture est claire, les tableaux facilitent grandement le relevé.

Le guidage a surtout consisté à mettre en évidence les divers moyens graphiques pour mettre en évidence les résultats : tableaux, graphiques (quel type ?), cartes (à points ? proportionnelles ? à plages colorées ? générales ? régionales ? locales ?...) Par tâtonnements nous avons choisi, puis elles ont été fabriquées à la main. La dernière étape a consisté à les transposer sur ordinateur. Une analyse a été faite en commun (description, recherche des mouvements...) à partir de transparents.

A tout moment, nous avons voulu que le lecteur ait sous les yeux les différents documents : tableaux, cartes, analyses. Cette démarche est celle utilisée en cours, les élèves y sont habitués, seule surprise : la construction des documents leur a semblé longue et peu impressionnante par rapport à la masse d'archives brassées...

On peut s'interroger sur les attitudes des élèves car il y a un réel enthousiasme au départ, enthousiasme qui s'étiole au fur et à mesure de l'avancement des travaux. Comment l'expliquer ? Ne veulent-ils travailler que sur l'archive ? Y a-t-il usure du temps ? Pour certains, le fait que le travail était gratuit, non noté, a été motif d'abandon. Il faut savoir aussi que la première partie était intégrée au cours, alors que la dernière a été faite hors cours, au sein de l'atelier "Histoire" du collège.

La discussion finale, à bâtons rompus, sur leurs impressions, montre qu'ils ont un regard différent sur le bilan de la guerre. Le nombre ne les impressionne pas vraiment mais ils restent marqués par la jeunesse des victimes, âge proche du leur ou de celui de leur grand frère, de là une prise de conscience d'un énorme gâchis. Si cette étude n'a servi qu'à cela, on peut en être largement satisfait.

I - Les sources : méthode et problèmes.

Le travail sur les monuments a été un simple comptage. En effet, les renseignements donnés varient d'un village à l'autre et on ne peut donc avoir un ensemble homogène : nous avons parfois un classement par année, d'autres fois par année et par mois, certaines fois l'âge est indiqué, quelquefois, nous n'avons qu'une liste...

La deuxième source utilisée est constituée des registres de décès des communes de Vienne et alentours (19 communes en tout). Les actes concernés se trouvent intégrés au milieu des actes "ordinaires". On constate rapidement qu'ils le sont à la date à laquelle ils sont reçus par la mairie, date qui est parfois éloignée du décès des soldats.

Le repérage se fait de deux manières : la rédaction est plus longue qu'un acte ordinaire et l'on trouve souvent en marge la mention : "Mort pour la France". L'écriture ne pose aucun problème.

Pour Vienne il existe un registre récapitulatif de toutes les victimes, nous évitons le souci du repérage. Il comporte plus de 700 actes. Des tableaux, préparés en fonction des actes relevés ont été remplis par les élèves, dans les mairies de leur domicile (Une visite "officielle" a parfois été nécessaire pour

accéder aux registres et faire disparaître les craintes des secrétaires...).

Les renseignements donnés sont très variés, on y trouve : nom, prénom, âge, régiment de la victime. Les lieux de décès (commune, département ou pays, parfois lieu-dit), les dates, heures : on a parfois l'heure exacte du décès (imagine-t-on un soldat sur le champ de bataille regardant l'heure au moment où son voisin s'effondre ?), ce moment devient parfois "entre le 15 et le 18 novembre". On y trouve parfois des circonstances de décès, brèves et claires : "d'un éclat d'obus", "d'une balle", "au cours de l'affrontement"... Plus nombreux qu'on ne le croit généralement "d'une maladie contractée pendant le service", sans précision sur cette dernière.

Pour l'anecdote, un seul décès d'aviateur, en France et un seul marin, mort au cours du naufrage de son bâtiment au large des côtes syriennes.

Figurent aussi les noms des témoins.

Ces actes sont longs car ils rappellent les lois, décrets liés à la déclaration. Bien sûr la liste ci-dessus est celle d'un acte idéal, bien souvent il manque des éléments et si l'on a en tout 1019 actes relevés, aucune étude ne porte sur le total.

A partir de là, nous avons étudié ce qui était utilisable de manière rapide et simple. Nous avons abandonné l'utilisation des indications de régiment, les circonstances de décès. Ont été privilégiés : l'âge, les dates de décès, l'origine géographique et les lieux de décès.

La plus grande surprise, frustrante, a été de constater le sous-enregistrement des décès : il y a un décalage énorme entre le monument et les registres : parfois plus de 50 % en moins. Dans les résultats il faut donc en tenir compte : tout le travail sur l'origine des victimes est fait à partir des listes de monument, tout le reste est fait à partir des registres. Le tableau ci-dessous montre l'ampleur du sous-renseignement :

COMMUNES	MNT	REG	ECART	COMMUNES	MNT	REG	ECART
AMPUIS	72	43	29	MONSEROUX	15	12	3
AUBERIVES	24	13	11	REVENTIN	20	17	3
CHALON	3	1	2	SAINT-CLAIR	25	15	10
CHASSE/RHONE	46	33	13	SAINT-CYR	15	6	9
CHEYSSIEU	21	14	7	SAINT-PRIM	16	12	4
CHONAS	15	10	5	SAINT-SORLIN	18	13	5
COTES D'AREY	41	31	10	SEYSSUEL	20	11	9
ESTRABLIN	48	23	25	VERNIOZ	17	16	1
JARDIN	20	13	7	VIENNE		727	-727
LES ROCHES	28	9	19				
TOTAL MONUMENTS : 1191							
TOTAL REGISTRES : 1019							

II - Les résultats

Une analyse est faite par thème : les documents correspondants réalisés se trouvent en annexe. Nous avons essayé de trouver les représentations les plus parlantes avec le souci constant d'avoir plusieurs types et de quoi passer facilement de l'un à l'autre. Ces documents ont été construits par petits groupes puis mis en commun avec transparent. Le commentaire accompagnant a été élaboré à ce moment là.

1 - L'origine géographique²

Le travail est simple : il suffit de compter par commune et de reporter sur la carte des cercles proportionnels au nombre de victimes. L'utilisation des valeurs absolues met en évidence la masse des décès viennois. Une deuxième carte a été faite en tenant compte du nombre des électeurs de chaque commune, nous avons ainsi le pourcentage de perte de population masculine (seuls les hommes votent)³. L'importance viennoise s'en trouve affaiblie. Il faut noter que la moyenne des communes de la région va de 7 à 19 %⁴. Les noms de communes ont été ajoutés pour faciliter le repérage.

2 - L'âge

Les relevés ont été faits sur 296 cas. Nous avons, soit :

- l'âge exact
- la date de naissance, nous avons pu dans ce cas retrouver l'âge.

Bien sûr, pour les manquants, nous aurions pu rechercher la date puisque nous avons le nom mais cela a paru fastidieux et a été abandonné. A partir de là, un graphique a été construit⁵, qui révèle une forte mortalité des jeunes gens âgés de 20 à 30 ans. Les autres âges sont moins touchés, sans doute moins nombreux sur le terrain.

La comparaison avec la courbe constituée par M. Guidon sur les pourcentages de perte par classe d'âge d'incorporation n'est pas surprenante, elles sont proches, montrant les mêmes pointes et creux. Il est net que nous retrouvons, en négatif, la saignée visible sur la pyramide des âges de 1935 qui a été étudiée en cours.

3 - Les dates de décès

Nous avons pu travailler sur 993 cas (perte de 3 % sur le total des registres). La courbe a été construite⁶, nous l'avons arrêtée après les combats,

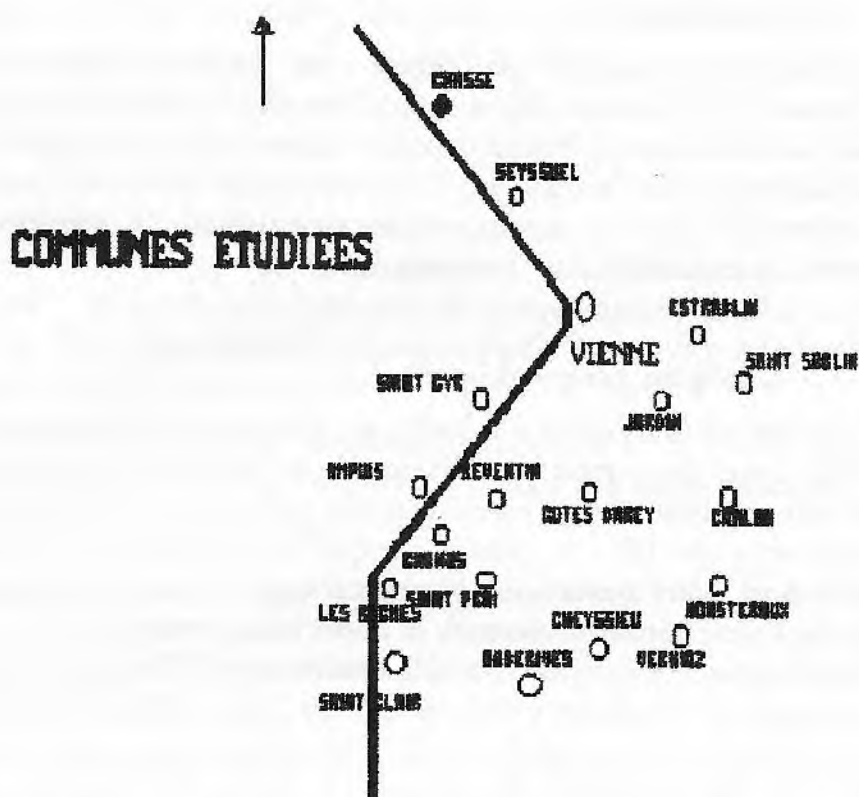
2 - Annexes 1 et 2.

3 - Chiffres fournis par M. Guidon.

4 - GUIDON (Daniel) Pacifisme et antimilitarisme en Isère durant l'entre deux guerres, 1919-1939, thèse de doctorat en histoire, université Pierre Mendès-France, Grenoble II, 1992, 3 tomes, 363 pages (180 et 182).

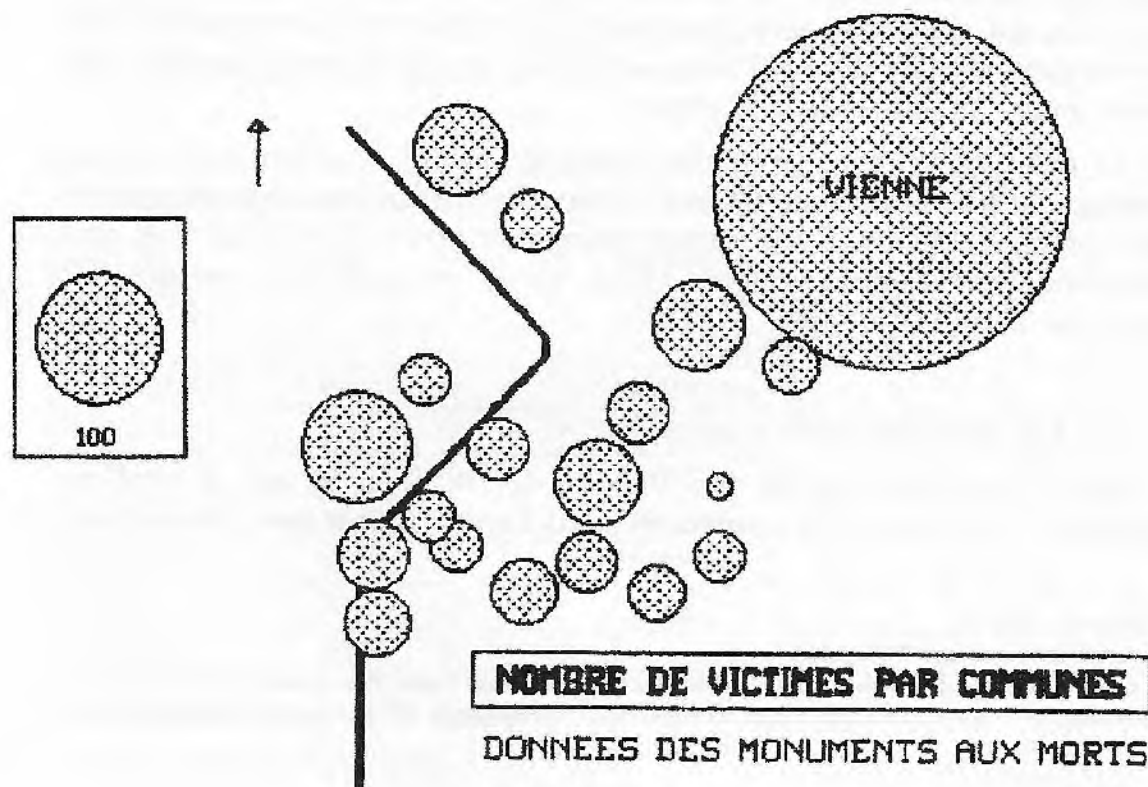
5 - Voir annexe 3.

6 - Voir annexe 4.

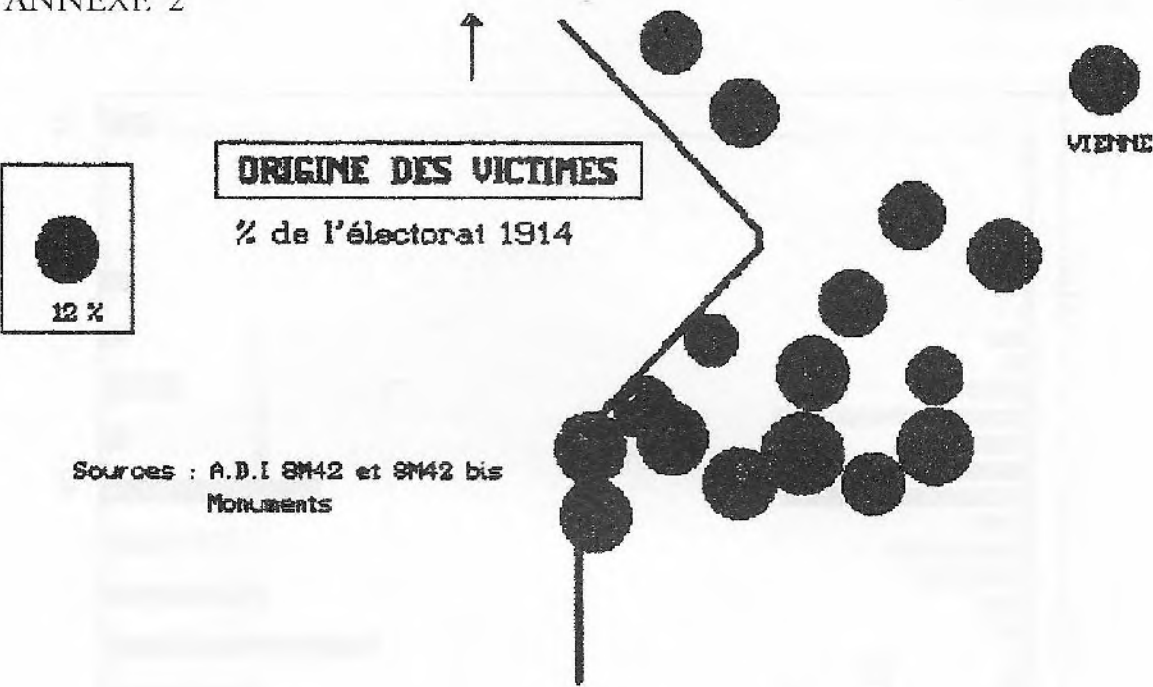


La première carte permet un repérage, en gros, des communes étudiées.

La deuxième carte est construite avec les données brutes prises sur les monuments (voir tableau page suivante) : cela met en évidence la masse des victimes de Vienne, par commodité, le cercle a été "délocalisé".



ANNEXE 2



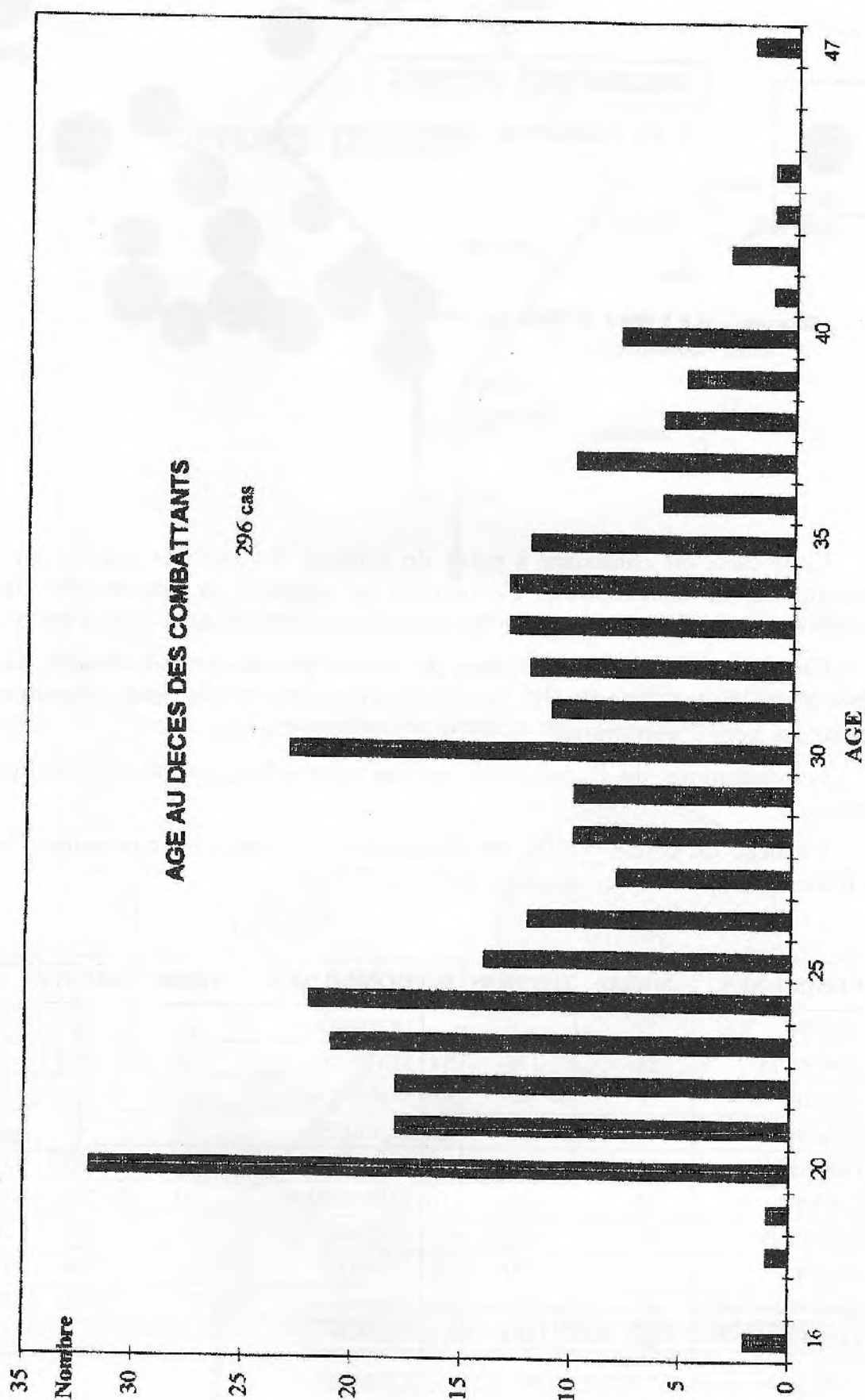
Cette carte est construite à partir du nombre des victimes portées sur le monument de la commune. Ce nombre est rapporté au nombre des électeurs en 1914. Il faut se rappeler que seuls les hommes votent à cette époque.

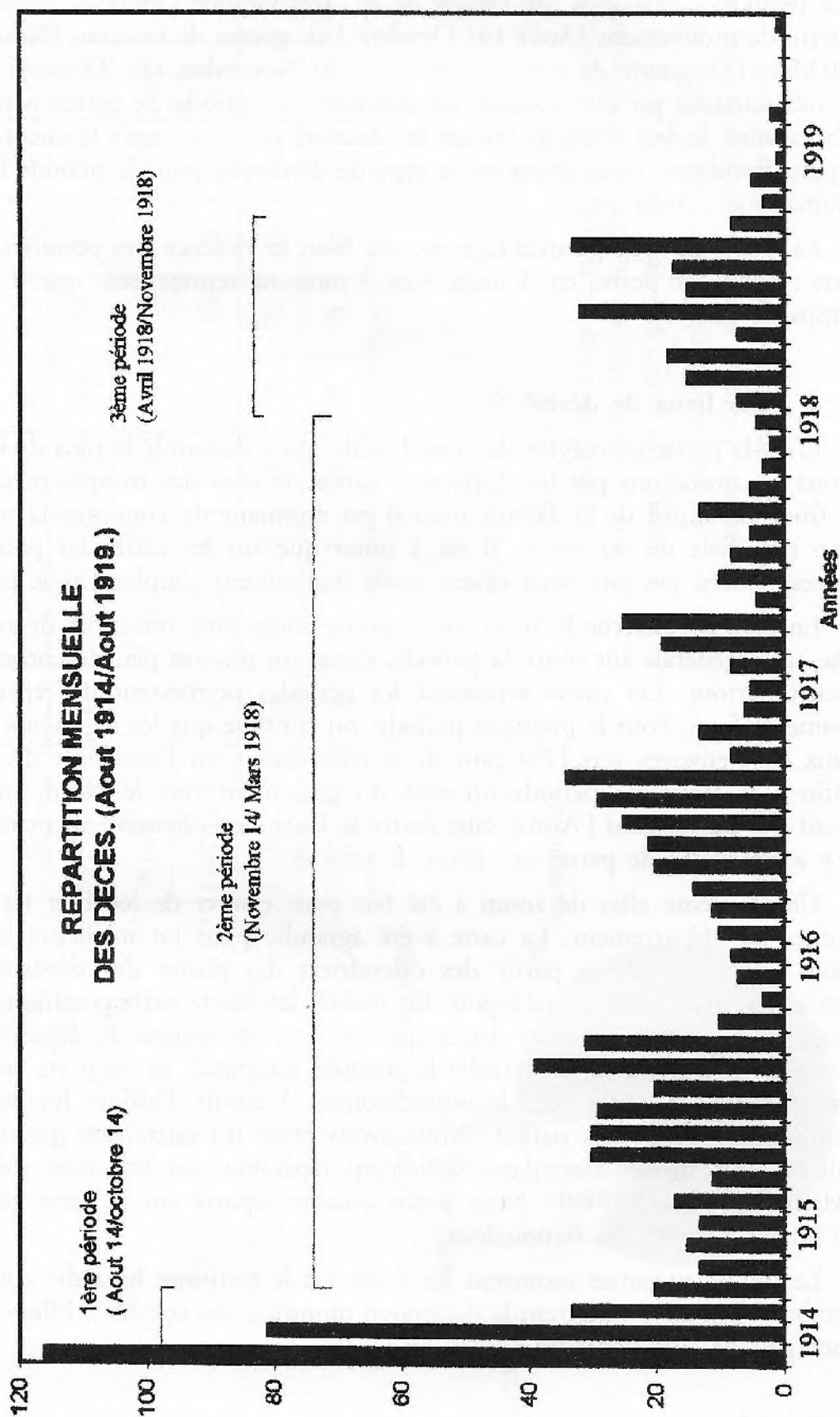
Ce rapport "lamine" les données de la carte précédente, notamment dans le cas de Vienne, la part du "sacrifice" est ramené à une juste proportion pour les petites communes.

Les communes du Rhône n'ont pas été retravaillées, par absence de données.

L'échelle du cercle, 12 %, est la moyenne de toutes les communes. Les chiffres, on le constate, oscillent de 7 à 19 %.

COMMUNES	NOMBRE	ÉLECTEURS	%	COMMUNES	NOMBRE	ÉLECTEURS	%
AMPUIS	72			MONSEROUX	15	98	15
AUBERIVES	24	173	14	REVENTIN	20	302	7
CHALON	3	34	9	SAINT-CLAIR	25	171	15
CHASSE/RHONE	46	450	10	SAINT-CYR	15		
CHEYSSIEU	21	111	19	SAINT-PRIM	16	120	13
CHONAS	15	154	10	SAINT-SORLIN	18	133	14
ESTRABLIN	48	423	11	SEYSSUEL	20	158	13
JARDIN	20	170	12	VERNIOZ	17	174	13
LES COTES D'AREY	41	320	13	VIENNE	727	6320	12
LES ROCHES	28	219	13				





au premier trimestre 1919. C'est une longue suite de pics et de moments plus calmes, mais il n'y a aucun mois sans pertes. Nous avons décidé, par commodité d'analyse, de diviser cette courbe en trois parties, correspondant aux périodes "classiques" de l'étude de la "I^{ère} Grande Guerre" : période de guerre de mouvement (Août 14/ Octobre 14), guerre de position (Novembre 14/Mars 18), guerre de mouvement (Avril 18/ Novembre 18). D'autres périodicités auraient pu être choisies en fonction de période de fortes pertes ou d'accalmies, le but étant de croiser les dates et les lieux, mais là encore, cela a paru fastidieux, nous avons eu ce type de démarche pour la période la plus dramatique : Août 14.

La répartition en pourcentage montre bien la violence des premiers combats : 25 % de pertes en 3 mois. Ces 3 mois ne représentent que 6 % du temps de guerre⁷.

4 - Les lieux de décès⁸

C'est la partie privilégiée du travail, celle qui a demandé le plus de temps. Nous le constatons par les différentes cartes, le gros des troupes meurt sur le front du Nord de la France mais il est étonnant de constater la répartition mondiale de ces décès. Il est à noter que sur les cartes les points ne correspondent pas aux lieux exacts, mais symbolisent simplement le pays.

En ce qui concerne le front, nous avons voulu faire un effort de zoom : une carte générale sur toute la période, carte qui montre peu de choses : on meurt partout. Les cartes reprenant les périodes permettent de repérer les moments forts. Pour la première période, on constate que les régiments régionaux sont envoyés vers l'Est puis ils se répartissent sur l'ensemble du front, enfin à la troisième période on sent un glissement vers le Nord, tout en ayant des pertes dans l'Aisne, sans doute le front de l'offensive allemande car il y a beaucoup de pertes en début de période.

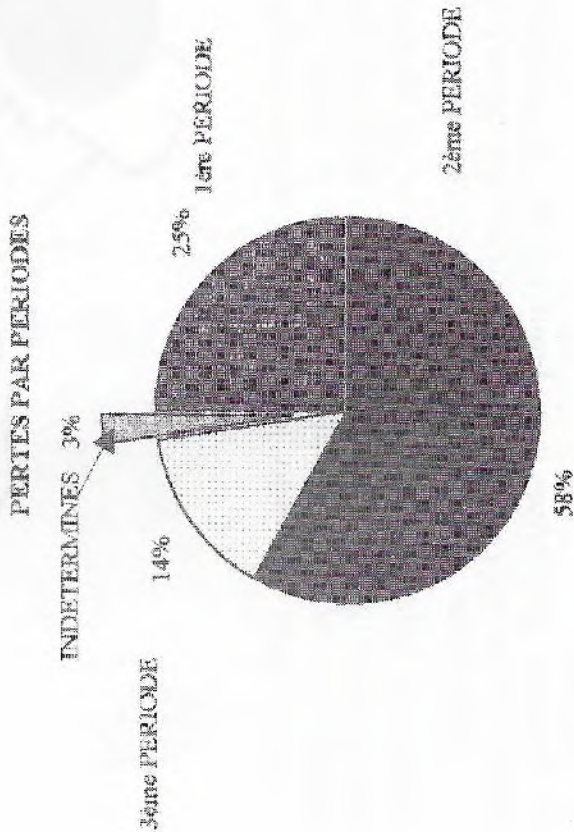
Un troisième effet de zoom a été fait pour essayer de localiser les communes par département. La carte a été agrandie pour une meilleure lecture. Nous avons travaillé à partir des calendriers des postes des départements concernés, avec beaucoup d'espoir. En réalité, les écarts orthographiques, des noms de lieux-dits pris pour des communes, les imprécisions de département, la mention "Alsace" ont perturbé la sérénité du travail et nous ne sommes pas parvenus à placer tous les noms trouvés. L'espoir d'affiner les lieux de combat n'est donc pas parfait. Nous avons tenté un rattrapage par un travail parallèle sur les cimetières, facilement repérables sur les cartes routières "Michelin" au 1/200000^e. Nous avons ensuite reporté sur la carte générale en tenant compte des nationalités.

Les cartes suivantes montrent les décès sur le territoire hors des zones de combats, les autres montrent la dispersion mondiale des combats. Elles amènent peu de commentaires.

7 - Annexe 5.

8 - Annexes 6 à 10.

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
1914								116	81	33	20	13
1915	15	13	17	11	30	30	29	20	39	31	10	3
1916	7	8	10	11	14	20	21	25	29	34	8	13
1917	6	5	8	19	25	4	10	8	5	13	5	3
1918	2	4	7	15	18	7	32	15	17	33	8	3
1919	5	1	2	2	2	0	0	0	1			



Le lien se fait entre les trois documents : répartition dans le temps des décès, tableau récapitulatif et pourcentage des pertes par période.

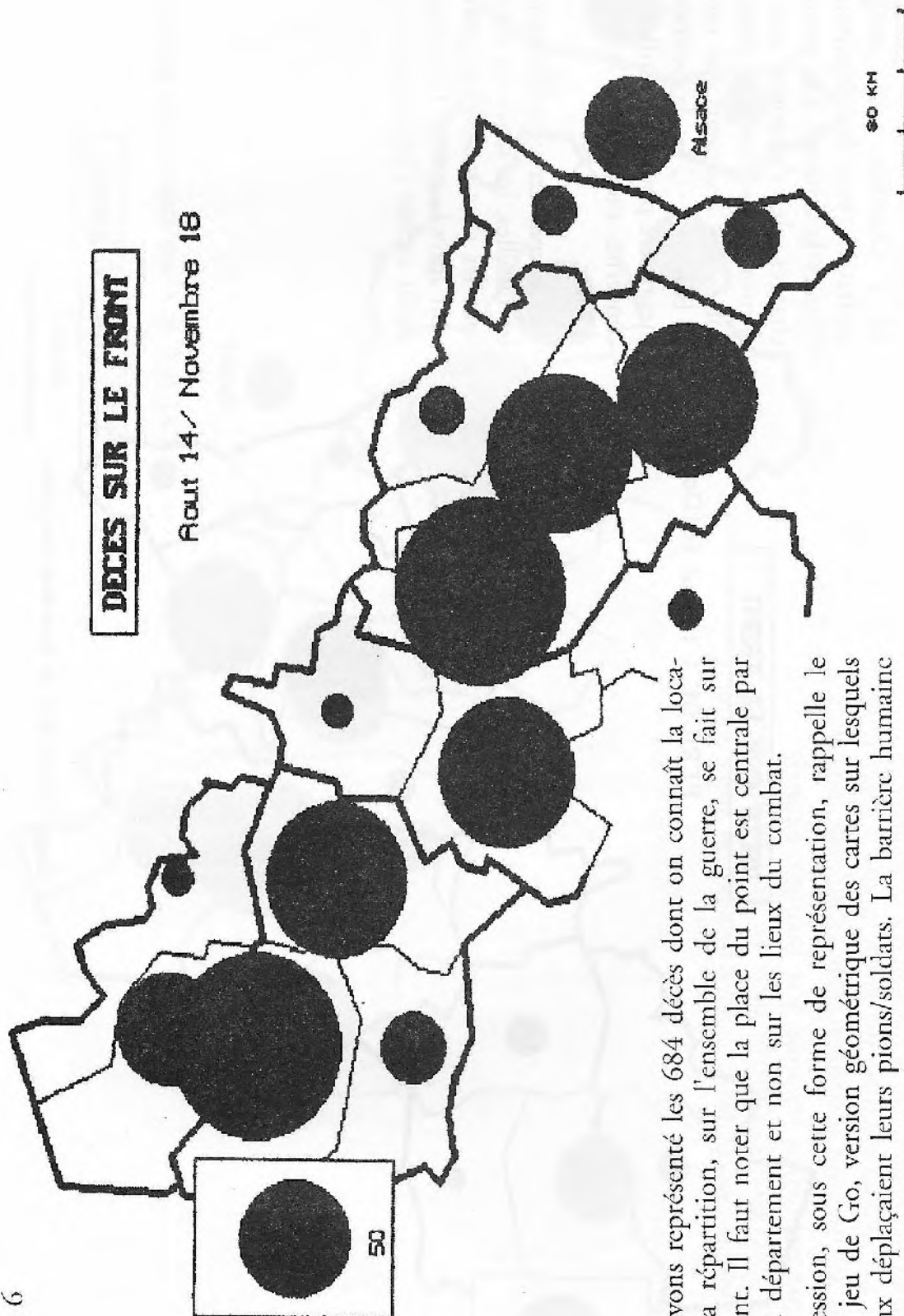
La période la plus courte est la plus meurtrière, il faut sans doute incriminer l'inexpérience des hommes et les attitudes incohérentes de l'état major.

Nous n'arriverons jamais par la confection de cartes schématiques à restituer ces lieux où se sont entre-tués des jeunes gens simplement parce qu'ils se sont croisés dans un coin de campagne, lieux oubliés, remis en lumière à l'occasion d'un labour : on retrouve quelques traces humaines ou des objets quotidiens : briquet, portefeuille... Le seul souvenir visible reste ces carrés fermés de mur, à l'intérieur desquels le gazon est entretenu, les croix propres et blanches. De loin, difficile de reconnaître les adversaires d'hier mais tournez la tête, de l'autre côté de la route vous trouverez "l'ennemi" dans la même position, la même propreté.

Rassurez-vous, la plupart des nations sont représentées...

DECES SUR LE FRONT

Aut 14/ Novembre 18

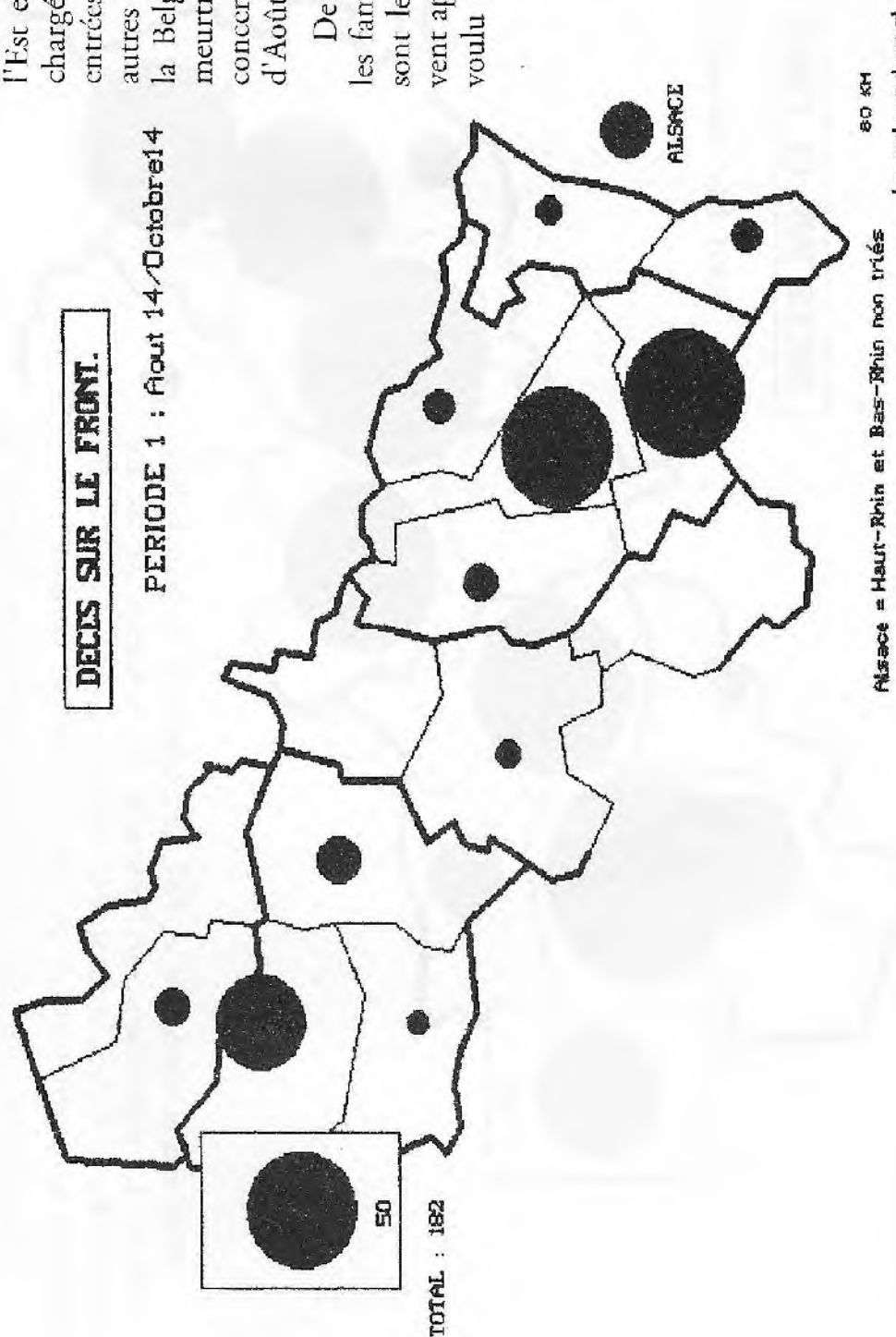


Nous avons représenté les 684 décès dont on connaît la localisation. La répartition, sur l'ensemble de la guerre, se fait sur tout le front. Il faut noter que la place du point est centrale par rapport au département et non sur les lieux du combat.

L'impression, sous cette forme de représentation, rappelle le damier du jeu de Go, version géométrique des cartes sur lesquels les généraux déplaçaient leurs pions/soldats. La barrière humaine est évidente.

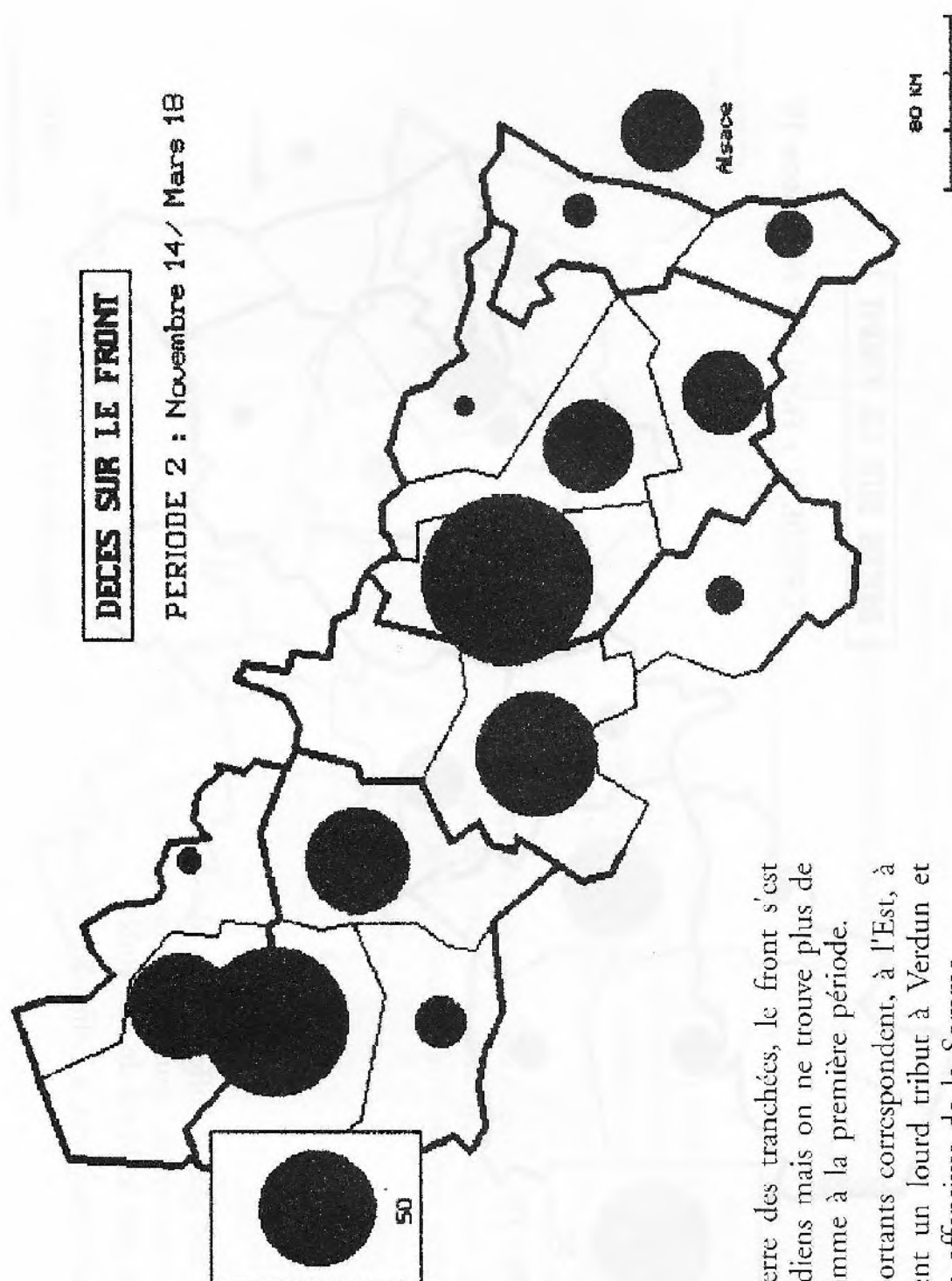
Cette carte de la période Août 14 / Octobre 14, montre une aspiration vers les départements de l'Est et la Somme. Les premiers sont chargés de s'opposer aux troupes entrées à la frontière française, les autres aux régiments qui ont traversé la Belgique. C'est la période la plus meurtrière pour l'échantillon qui nous concerne, notamment la fin du mois d'Août.

De manière plus dramatique pour les familles, les dates du décès officiel sont les plus tardives et arrivent souvent après la guerre, l'état-major ayant voulu cacher l'hécatombe...



DÉCÈS SUR LE FRONT

PÉRIODE 2 : Novembre 14 / Mars 18

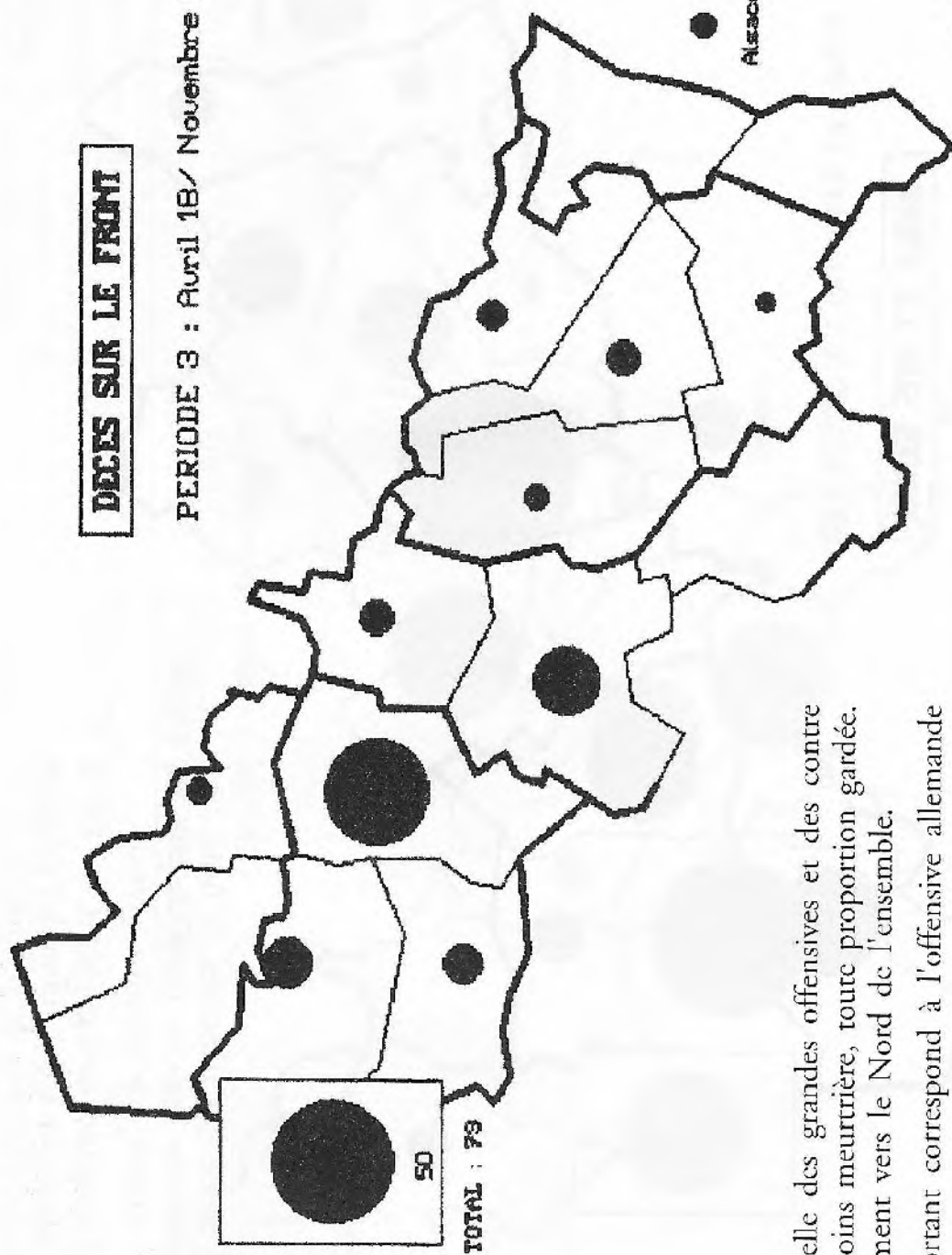


Longue période de la guerre des tranchées, le front s'est stabilisé, les décès sont quotidiens mais on ne trouve plus de "journées catastrophiques" comme à la première période.

Les deux points plus importants correspondent, à l'Est, à la Meuse : les Viennois paient un lourd tribut à Verdun et à l'Ouest nous retrouvons les offensives de la Somme.

DÉCES SUR LE FRONT

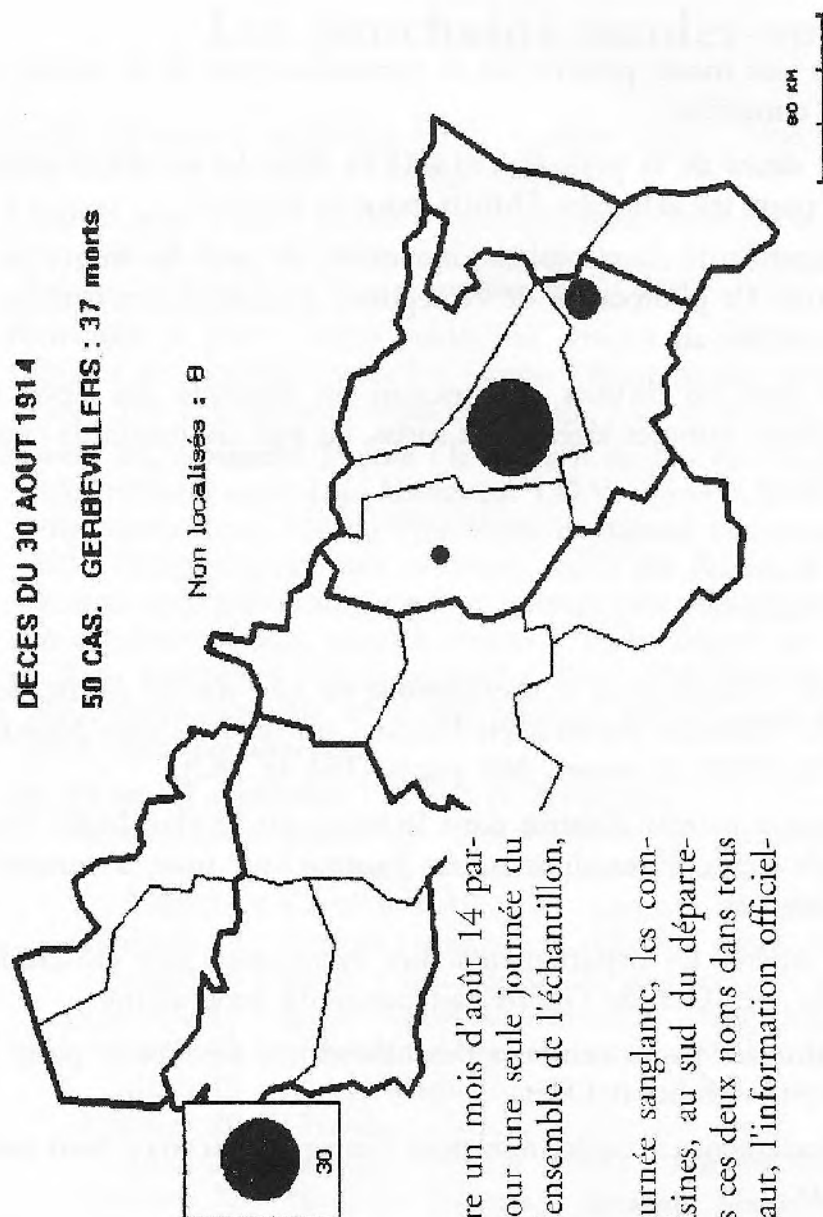
PÉRIODE 3 : Avril 18 / Novembre 18



La dernière période, celle des grandes offensives et des contre offensives est beaucoup moins meurtrière, toute proportion gardée. On remarque un déplacement vers le Nord de l'ensemble.

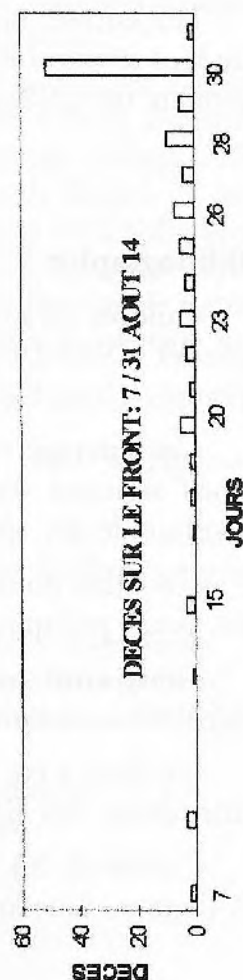
Le point le plus important correspond à l'offensive allemande d'avril 1918.

DECES DU 30 AOUT 1914
50 CAS. GERBEVILLERS : 37 morts



L'analyse des courbes de décès nous montre un mois d'août 14 particulièrement meurtrier : 113 cas dont 50 pour une seule journée du 30. Ces 116 morts représentent 11,3 % de l'ensemble de l'échantillon, dont 5 % le 30 août.

Nous avons retrouvé les lieux de cette journée sanglante, les communes de Gerbeviller et Moyen qui sont voisines, au sud du département de Meurthe et Moselle. Nous retrouvons ces deux noms dans tous les registres consultés. Comme signalé plus haut, l'information officielle arrive très tard dans tous les cas.



Sources

Les monuments aux morts présent sur la commune, près de la mairie, de l'église ou dans le cimetière.

Les registres de décès de la période 1914/1925. Une loi de 1979 autorise la consultation pour les actes des "Morts pour la France".

Un registre récapitulatif, classé alphabétiquement, de tous les morts de la commune de Vienne. La photocopie de ce registre, gracieusement fournie, a beaucoup simplifié le travail.

Les communes sont été choisies en fonction du domicile des élèves ou de leur proximité (nous sommes légèrement sortis, au sud, du bassin de recrutement du collège).

Bibliographie

Guidon (Daniel) - *Pacifisme et antimilitarisme en Isère durant l'entre deux guerres, 1919-1939*. Thèse de doctorat en histoire, université Pierre Mendès-France, Grenoble II, 1992, 2 tomes, 363 pages (181 et 182).

Cet ouvrage nous a permis d'entrer dans le sujet, sur le plan local. Nous nous sommes servis des chiffres donnés par l'auteur qui nous a ouvert le résultat de ses recherches.

Un atlas pour repérer les départements. Les événements ont été étudiés en cours puisque la Très Grande Guerre fait partie du programme.

Nous avons utilisé les pages centrales des calendriers des Postes pour les départements concernés (Édition Oller).

Un livre a été fortement conseillé, non pour l'information mais pour avoir une vision des lieux :

Cartier (J.-S.) - *Traces de la Grande Guerre, vestiges oubliés en Champagne-Ardenne, Lorraine et Alsace*, Marval, paris, 1994.

Les prochains rendez-vous

- **Lundi 13 mars** : conférence sur la musique russe : "Une création fascinante et contrastée". A 14 h 30 au collège Ponsard.
- **Lundi 3 avril** : visite guidée à Lyon de l'église Saint-Nizier et du quartier de la rue Lercière avec évocation des imprimeurs et des humanistes du XVI^e siècle. Départ à 13 h 15 de la gare routière. Prix : 100 F. Prière de se faire inscrire*.
- **Dimanche 4 juin** : visite guidée du château de Voltaire à Ferney, puis du château de Madame de Staël à Coppet (Suisse) et du musée Ariana à Genève. Prix : 350 F. (Transport, repas et visites). Prière de se faire inscrire*.
- **Samedi 24, dimanche 25 juin** : le spectacle du Puy du Fou et la visite de Nantes. Départ samedi matin pour Nantes par T.G.V., arrivée à Nantes à 11h.15. Déjeuner puis transport au Puy du Fou. Visite du Grand Parcours et du village (XIII^e siècle). Dîner puis spectacle nocturne, retour sur Nantes et nuit d'hôtel. Le lendemain, visite guidée de Nantes en autocar, puis embarquement sur l'Erdre pour un déjeuner-croisière, retour à Nantes à 19 h., départ par T.G.V., arrivée Lyon à 23 h., transport à Vienne en autocar. Prix : 2200 F. en chambre double (transports, visites, spectacle, repas avec boissons, hébergement). Prière de se faire inscrire*, **de toute urgence**.
- **Du 13 au 23 septembre** : voyage en Andalousie.
 - Mercredi 13 : départ de Vienne (heure à préciser), arrêt à Figueras. Logement à Castellon de la Plana.
 - Jeudi 14 : Castellon - Albacete - Cordoue (logement)
 - Vendredi 15 : Cordoue : Visite de la ville, puis départ pour Seville (logement)
 - Samedi 16 : Seville : visite de la ville (logement)
 - Dimanche 17 : Seville - Arcos de la frontera - Malaga/Marbella (logement)
 - Lundi 18 : Malaga/Marbella - Gibraltar - Malaga/Marbella (logement)
 - Mardi 19 : Malaga/Marbella - Nerja - Grenade (logement)
 - Mercredi 20 : Grenade : visite de la ville (logement)
 - Jeudi 21 : Grenade - Murcia - Elche - Alicante (logement)
 - Vendredi 22 : Alicante - Valencia - Tarragone (logement)
 - Samedi 23 : Tarragone - Gerone - Vienne

Prix par personne - Base 30 personnes : 6 950 F.

Prix par personne - Base 35 personnes : 6 750 F.

Supplément chambre seule : 1 750 F.

Prix comprenant : Le voyage en autocar grand tourisme, la pension complète en hôtel 3 et 4 étoiles, les entrées dans les monuments, les services de guides locaux, les assurances annulation, rapatriement, etc..., les services d'un accompagnateur. Prix ne comprenant pas les boissons lors des repas.

Les prix ci-dessus pourraient subir un petit changement, nous n'avons pas, à ce jour, le prix exact de certaines prestations.

Si ce voyage vous intéresse, veuillez vous faire inscrire auprès d'Annick Seguin (tél. 04 74 85 27 89) avant le 1^{er} mars en envoyant un chèque de réservation de 1.000 F. par personne à l'ordre des "Amis de Vienne". Un programme plus précis sera fourni.

* Inscription auprès d'Annick SEGUIN au 04 74 85 27 89
ou d'André HULLO au 04 74 53 39 29.

ATTENTION !

TOUTES LES COTISATIONS-ABONNEMENTS
COMMENCENT AU 1^{er} JANVIER

Le règlement de la cotisation et de l'abonnement doit être effectué pendant le premier trimestre (sans omettre les sommes dues à titre antérieur).

*Faites un effort pour que ce bulletin continue à paraître.
Dès aujourd'hui, envoyez votre cotisation.*

MERCI

POUR LES NOUVEAUX ABONNÉS FICHE DE COTISATION AVEC ABONNEMENT AU BULLETIN DES "AMIS DE VIENNE"

NOM : Prénoms :

Adresse (pour l'envoi du bulletin par la Poste) :

.....

Code postal Ville

TARIF COTISATION-ABONNEMENT pour 2000 :

Cotisation-abonnement normal 150 F. ☐

Étudiants - Retraités 130 F. ☐

Cotisation-abonnement de soutien 170 F. ☐

A retourner, accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal (C.C.P. Lyon 185-71 J), à l'adresse du siège social : "Amis de Vienne"
3-5, Rue de la Table-Ronde - 38200 Vienne.

A découper selon le pointillé

CONSEIL D'ADMINISTRATION DES "AMIS DE VIENNE"

Président et Vice-Président d'Honneur :

Charles JAILLET - Charles FRÉCON

Comité de Patronage :

Benoît HELLY - Ingénieur d'études

Jacques LASFARGUES - Conservateur des musées de St-Romain-en-Gal/Vienne
et de Lyon

Roger LAUXEROIS - Conservateur des musées de Vienne

Anne LE BOIT' - HELLY - Ingénieur d'études

Hugues SAVAY-GUERRAZ - Conservateur du patrimoine

BUREAU

Président : André HULLO

Vice-Présidents :

Paul BLANCHON

Jean-François GRENOUILLER

Marcel PAILLARET

François RENAUD

Secrétaire général : Pierre GIRAUDO

Trésorier : Jacqueline BLANCHARD

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean ARMANET

Claude DARPHIN

Jean GUEFFIER

Jean-François GUILLET

Hélène GUILLOT

Philippe MARET

Jean MELMOUX

Robert MOUSSIER

Jean PERRIOLAT

Gilbert ROCHE

Annick SEGUIN

Jean SONDAZ

Danièle THEVENET

Jacquelyne TROUILLER

COMITÉ DE LECTURE

Jean ARMANET, Paul BLANCHON, Franck DORY, Pierre GIRAUDO,
André HULLO, Roger LAUXEROIS, Jean MELMOUX, François RENAUD.

*Le Comité de Lecture laisse aux auteurs des articles l'entière responsabilité des opinions
émises.*

SOMMAIRE DE L'ANNÉE 1999

N° 94, 1999, 1

André HULLO - Bibliographie viennoise pour 1998	3
François RENAUD - Chronologie viennoise pour 1998	5
Thierry KECK et Philippe MARET - De la rue aux autels, enfants exposés et abandonnés à Vienne (1686-1792)	11
A. LE BOT-HELLY et B. HELLY - Récentes découvertes dans l'ancienne abbaye de Saint-André-le-Haut à Vienne	31
Les prochains rendez-vous	33
Bulletin d'adhésion	36

N° 94, 1999, 2

Pierre CAVARD - Une famille viennoise, les Pioct	3
Monique ZANNETTACCI - La chapelle Saint-Théodore de Vienne	15
B. HELLY ET A. LE BOT-HELLY - Récentes découvertes dans l'ancienne abbaye de Saint-André-le-Haut à Vienne	27

N° 94, 1999, 3

Denise BERNARD : Les protestants à Vienne et la construction du temple	3
---	---

N° 94, 1999, 4

François RENAUD Tables décennales 1990-1999*	3
Roger LAUXEROIS Index général 1990-1999	25

* Les tables générales 1905-1989 sont parues dans le Bulletin n° 85, 1990, 4.